

LA GAZETTE DE VALLEYFIELD

Appelée à devenir l'hebdomadaire régional le plus important de la Province de Québec

VOL. 1, No. 51

VALLEYFIELD, QUE., VENDREDI, LE 7 MAI 1937

Imprimée à Huntingdon, Qué. Prix 5cts.

Un montant est voté pour la fête du couronnement

Le Conseil de la Cité de Salaberry de Valleyfield accorde un octroi de cent dollars aux organisations de Valleyfield pour la célébration de cette fête royale

Valleyfield aura ses fêtes du couronnement tout comme les autres villes de la province qui ont déjà élaboré des programmes pour la célébration de cet événement royal.

Les délégués des différentes organisations de la ville se sont rendus à l'hôtel et ont reçu de la part du Conseil municipal le meilleur accueil qui leur valu toutes les félicitations pour leur initiative.

Les détails des manifestations de mercredi, le 12 mai, seront connus ce soir alors qu'il y aura une assemblée à l'hôtel de ville pour mettre la dernière main au programme.

Sous la présidence de Son Hon. le maire Billette, le Conseil a siégé mercredi soir pour expédier presque exclusivement des affaires de routine.

Il fut plutôt question de l'octroi de licences, de réparations de chemins et de plaintes portées par certains citoyens.

On a porté à la connaissance du Conseil l'état déplorable de l'avenue du Parc. Les camions soulèveraient toute la poussière de la rue dont les réparations n'ont pas été terminées.

L'annonce de la ville de Valleyfield, située près de la gare New-York Central, aurait besoin d'être rafraîchie et d'être changée d'endroit par suite de la nouvelle construction de l'Hôtel New-York Central.

L'ingénieur de la cité est chargé de s'enquérir du coût probable des travaux d'embellissement et de déplacement de ladite annonce. Il

dans un état lamentable par suite de la coupe de certains arbres dont les souches présentent aujourd'hui un effet bizarre. Le conseil opte au nettoyage de ce parc tout en permettant au comité de faire les travaux d'embellissement nécessaires.

Une requête a été présentée par un groupe de citoyens à l'effet de faire la liaison des rues St-Louis et St-Joseph.

On demande au greffier d'envoyer un avis de deux mois à la compagnie New-York Central pour la révision du contrat de 1914 du compteur d'eau. Les règlements actuellement en vigueur auraient prévu les demandes de la compagnie.

Une demande de construction des égouts de la part des propriétaires Labrie et Bertrand sur la rue Béla requête de M. Pilon, propriétaire de taxis, qui demande à celui de la rue Préfontaine.

Le conseil n'a pas d'objections à la requête de M. Pilon, propriétaire de taxis, qui demande un permis d'exploitation d'autobus dans la ville à la commission des services publics.

Le terrain de M. St-Pierre sur la rue St-Pierre est offert à la ville à la condition qu'elle repave la rue. Cette question est référée à l'étude de l'ingénieur de la cité.

Le président du comité de la police est autorisé à acheter des chaises pour le poste numéro deux de Bellerive.

Une lettre du député fédéral, M. Maxime Raymond, laisse entrevoir la possibilité pour la ville d'avoir le vieux Pont Masson.

Lady Tweedsmuir à Huntingdon

Elle est l'hôtesse d'honneur de la Women's Institute à la convention annuelle

Lady Tweedsmuir, épouse du Gouverneur Général du Canada est l'hôte d'honneur de la grande convention de la Women's Institute qui est tenue aujourd'hui dans la petite ville de Huntingdon.

C'est la première visite que paie Lady Tweedsmuir dans la Vallée de Châteauguay; aussi a-t-elle reçu le plus bel accueil empreint de cordialité et de dignité de la part des congressistes de cette société.

Lady Tweedsmuir s'est toujours occupée des mouvements sociaux pour avoir été pendant plus de quinze années présidente de cette société en Angleterre.

Elle est donc la très bienvenue à Huntingdon à cette convention et c'est avec un plaisir réel que Lady Tweedsmuir s'est rendue à l'invitation de la section locale.

Le cercle agricole de N.-D. de Bellerive accepté

Il fera partie de la Société d'Agriculture du Comté de Beauharnois — Un emprunt sera contracté pour l'achat de chevaux

Les directeurs de la Société d'agriculture du Comté de Beauharnois se sont réunis mardi soir à Valleyfield, sous la présidence de M. Raymond Gagnon.

Cette assemblée avait été convoquée pour considérer en assemblée délibérante la demande d'admission du Cercle Agricole Notre-Dame de Bellerive dans les cadres de la Société d'Agriculture du Comté de Beauharnois.

Cette demande a été acceptée à l'unanimité et le Cercle Agricole de Notre-Dame de Bellerive fera partie dorénavant de la Société d'Agri-

culture du Comté de Beauharnois. L'assemblée a également décidé de demander des emprunts au Ministère provincial d'agriculture pour l'achat de deux étalons belges pur-sang. Le premier sera abrité par l'écurie de la Montreal Cottons sur sa ferme pour être à la disposition de tous les cultivateurs; le deuxième sera sur la ferme de M. Moïse Ethier, à Ste-Etienne.

Le secrétaire de l'assemblée, l'agronome Sauveur Gosselin, a déclaré que toutes les graines de semence avaient été distribuées par les comités de chaque paroisse.

Toujours le boulevard

Le député provincial, M. Delpha Sauvé, a affirmé qu'il serait favorable à la venue du boulevard sur la rue Victoria pour donner à la ville plus de touristes.

Il a nié d'un autre côté la possibilité de ce boulevard près des terrains de l'exposition.

Les travaux de la voirie

Les travaux de la voirie provinciale sont commencés au Pont Masson pour continuer le plan dressé l'an dernier par les ingénieurs du département.

Les employés de la voirie sont actuellement occupés à faire le redressement de la route qui reliera les deux extrémités du pont dont les travaux sont exécutés par le Fédéral.

L'on sait que les argents pour l'amélioration de ce tronçon de la route Valleyfield-Montréal ont été obtenus, l'an dernier, par le député provincial, M. Delpha Sauvé, qui a donné récemment l'ordre au département de faire terminer au plus tôt ces améliorations entreprises et discontinuées par la saison rigoureuse.

Les feux d'herbe

La brigade de feu locale a répondu lundi à plusieurs appels pour enrayer presque exclusivement des feux qui couraient sur un paterre ou dans un champ.

Elle s'est rendue tout d'abord sur le terrain de la Montreal Cottons mais pour constater que l'on avait sonné une fausse alarme.

Dans l'avant-midi, la brigade de feu a éteint un feu d'herbe au coin des rues St-Charles et Dufferin; puis chez M. Hervé Vallée, dans la ruelle Vallée; et dans l'après-midi, chez M. Pierre Lalonde, rue St-Laurent.

Mardi elle se rendait à la Montreal Cottons pour éteindre un autre feu d'herbe.

L'on peut constater que la brigade de feu n'a pas chômé au début de la semaine.

Séance au séminaire

Les élèves du Séminaire présenteront, mardi prochain, à l'occasion de l'arrivée de Mgr Langlois, la pièce dramatique "La Jeunesse de Charles V".

Les billets sont actuellement en vente pour la somme de cinquante cents.

Nous vous donnons, lecteurs . . .

. . . dans la présente édition seize pages de bonne lecture. Devant les progrès constants de la Gazette de Valleyfield, il nous fait plaisir d'augmenter le nombre de pages de notre journal qui est toujours bien accueilli par le public-lecteur de la ville et de la région.

Nous ne négligeons rien pour porter la bonne nouvelle dans tous les foyers, que cette nouvelle soit religieuse, agricole, sociale ou sportive.

Notre journal est enrichi d'illustrations qui ne manqueront pas de plaire à tous nos abonnés.

Dans le présent numéro, vous trouvez toute une documentation illustrée de nos souverains royaux et leur famille. C'est la preuve de notre souci constant à rédiger un journal idéal de la famille.

Ce n'est pas un supplément, mais un tout qui se complète sans être "série" par une agence. C'est quelque chose de personnel!

LA FAMILLE ROYALE

Voici la famille de nos Souverains Royaux qui seront le point de mire du monde entier, le 12 mai prochain, lors du couronnement de Sa Majesté George VI et de la Reine Elizabeth.

De gauche à droite:—La Reine Elizabeth, la petite princesse Marguerite Rose, le roi George VI et la princesse héritière Elizabeth.



DEUX MILLE SEPT CENT QUATRE-VINGT-SEIZE ANNEES DE SERVICE



Notre illustration représente 88 des 104 employés de la "National Breweries Limited" qui sont à l'emploi de la Compagnie depuis vingt-cinq ans ou plus. Les lecteurs à l'esprit enclin aux mathématiques auront remarqué que la durée moyenne de "service" est de 31.68 an-

nées. La plupart de ceux que vous voyez dans cette photographie sont encore à leur travail quotidien, mais quelques-uns d'entre eux sont à leur retraite. Aucun employé de la "National Breweries Limited" n'est jamais remercié parce qu'il est trop

âgé ou si, sur un avis médical, il est jugé incapable de travailler, mais il est mis à sa pension et reçoit un revenu annuel très raisonnable pour le reste de ses jours.

La popularité de la "National Breweries Limited", en grande partie propriété du public, qui com-

prend les brasseries Dawes, Dow, Boswell et Frontenac, est démontrée on ne peut mieux par ce fait que durant la dépression pas un seul employé n'a été congédié par raison d'économie, chacun d'eux a sa semaine de vacances payée, sans parler des maintes et maintes marques

d'appréciation destinées à conserver l'harmonie qui existe entre le salarier et le salarié. Ce n'est donc pas étonnant qu'une longue liste de solliciteurs pour emploi attende toujours et que le nombre d'employés qui laissent la Compagnie soit infiniment restreint.

Saint - Chrysostôme

Anniversaire

Le 24 avril, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de Mlle Violette Em. Laberge, institutrice, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présents: Mlles Lauréa Léger, Alice Vachon, Marie-Ange Houle, de St-Stanislas de Kostka, Mlle Simone Laberge de Valleyfield, Mme H. Laberge, Mlles Gisèle Huot, inst., Jeanne Crête, Jeannine Bourdeau, d'Aubrey, MM. Albert et René Vachon, Emile et Henri Léger, Réal Leduc, T. Sauvé, M. Aunais de St-Stanislas de Kostka, MM. Albert Huot, Emilien Laberge, Oscar et Antonio Crête, Joseph Huot, Ernest et Roch Bourdeau. Il y eut chants, musique et danses. Tous s'en retournèrent enchantés de leur agréable veillée.



SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

(Edifices fédéraux—Province de Québec)

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 25 mai 1937, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150 rue St-Paul-ouest, Montréal; au surintendant, 150 rue St-Paul-ouest, Montréal; et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec, P.Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Si les soumissionnaires soumissionnent pour plus d'un endroit ou édifice et si le total de leur soumission dépasse la somme de \$5,000.00, ils devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer National-Canadian et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjudgé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé, ou de bons tel que susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 avril 1937.

M. et Mme W. Brassard et leur fillelette de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Ernest Crête. Ils ont rendu visite à MM. Olivier et Stanislas Crête et Wilfrid Huot.

M. et Mme Bolduc et leurs enfants de Ste-Martine, chez M. Georges Décosse, dimanche dernier.

Mme Wilfrid, Mlle Gisèle Huot, institutrice, et M. Joseph Huot, sont allés à Montréal dernièrement chez M. Walter Marcell.

M. et Mme Alexis Primeau et leurs enfants de Ste-Clothilde, chez M. Pierre Primeau.

Les RR. SS. M.-Rose-Anna et Henriette de la Providence, Mlle Gisèle Huot, MM. Joseph et Aldéo Huot, de passage à Valleyfield, dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Lefort et leurs enfants étaient en visite chez M. Ernest Crête, dimanche dernier.

M. et Mme Gonzague Primeau et leurs enfants, Mme Arthur Parent, de Montréal, chez M. Pierre Primeau, dimanche dernier.

Mlle Althéa Bourdeau de Howick, était chez son père, dernièrement, à l'occasion du mariage de sa soeur Rolande.

Mme Zénophile Primeau, en visite chez sa fille, Mme Edouard Parent, à Aubrey.

M. et Mme W. Brassard, Mlle M. Crête, de Montréal, M. et Mme Ernest Crête, en visite chez M. Arthur Crête de St-Antoine Abbé, dimanche dernier.

Mlle Sarah Atkinson et M. William Atkinson ont passé quelques jours à Montréal chez l'échevin J.-A. Bonnier.

MM. Amédée et Louis Laberge de St-Louis de Gonzague ont rendu visite la semaine dernière à MM. Emilien et Trefflé Laberge.

M. Wilfrid Laberge en visite à St-Antoine Abbé, dimanche dernier.

M. Aldémar Dagenais, de passage à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Edouard Parent, d'Aubrey, chez M. Zénophile Primeau, dimanche dernier.

Mlle Cécile Soucy, de Valleyfield, chez son grand-père, M. J.-B. Couillard, dimanche dernier.

Dimanche dernier, Mlle Violette Em. Laberge a reçu à dîner en l'honneur de Mlles Lauréa Léger, Alice Vachon, Marie-Ange Houle, de St-Stanislas de Kostka; Simone Laberge, de Valleyfield; MM. René et Albert Vachon, Emile Léger, de St-Stanislas de Kostka, et Joseph Huot.

Mlle Lauréa Léger et M. Emile Léger ont rendu visite à leur soeur, Soeur M.-Rose-Anna, du Couvent St-Chrysostôme.

MM. Wilfrid et Joseph Huot ont assisté à la collation des diplômes à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine.

M. Aldéo Huot est pour quelque temps à Montréal.

Partie de sucre

Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis étaient invités à la cabane de M. Albert Huot, parmi lesquels étaient: M. Arthur Perras, maire, M. et Mme Edouard Parent, marchand, M. et Mme Wilfrid Sénécal, Mlles Pauline Perras et Jeannine Parent d'Aubrey, M. et Mme Albert Bonhomme, M. et Mme Ubald Brunelle, Mlle Jeannette Bonhomme, MM. Henri Bisson, Roland Brunelle de Montréal, Mme Albert Huot, Mlles Madeleine, Rita, Cécile, Pauline Huot, M. Euchariste Huot.

Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis de Montréal et de Ste-Martine se sont réunis à la cabane de M. Doré pour une partie de sucre.

quête fut faite par MM. I. Sauvé et Albert Chayer.

Les porteurs étaient MM. Emilien Daoust, Edmour Lemieux, Aimé Chayer, Wilfrid Chayer, Diomède Chayer et Lorenzo Vinet.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, née Laurette Sauvé, deux fils, Claude et Guy, son père et sa mère, M. et Mme Dasilva Chayer, son beau-père, M. Wilfrid Sauvé, deux soeurs, Mme Emilien Daoust (Alcida) et Jeanne; ses beaux-frères, Emilien Daoust, Edmour Lemieux, Ismaël Sauvé, Lucien Ivanhoe, Roma et Jean-Yves Sauvé; ses belles-soeurs, Mme Edmour Lemieux (Yvette Sauvé), Aline, Raymonde, Marcelle et Anita Sauvé.

Ste-Philomène

Naissance

A M. et Mme Victor Boyer née Léa Bonhomme, un fils baptisé Joseph, René, André. Parrain et marraine, M. Paul-Emile Boyer, frère de l'enfant, et Mlle Andréa Thibert. Porteuse, Mlle Corinne Boyer, soeur de l'enfant.

Mariage

Samedi, le 1er mai, en l'église de Ste-Philomène, sera béni le mariage de Mlle Marie-Ange Thibert, fille de M. Joseph Thibert à M. Edmour Mognière, fils de M. et Mme Albert Mognière, de St-Rémi.

St-Stanislas de Kostka

Carnet Social

M. et Mme Rodolphe Lemieux, M. Alban Picard, Mlle Agnès Picard, de St-Stanislas, ainsi que Mlle Georgette McSween, de Valleyfield, étaient de passage à Malone, dimanche dernier.

La famille Arthur Lemieux et Mme Philorum Picard étaient de passage à Beauharnois, dimanche.

MM. Diomède Chayer et Albert Gendron, de passage à St-Timothée, dimanche.

Dimanche dernier, à l'occasion d'une partie de sucre des amis se rendaient à St-Stanislas. Parmi ceux-ci l'on remarquait M. et Mme Anatole Ménard, Mlle Marie-Anne Ménard de Valleyfield, M. et Mme Patrick Durnin, Mlle Alina Durnin, M. Aimé Chayer, M. et Mme Elzéar Maheu, M. et Mme Raoul Leduc. Ils visitèrent M. et Mme Joseph Chayer ainsi que M. et Mme Diomède Chayer de St-Stanislas.

Naissance

Legault. — Le 17 mars, à M. et Mme Henri Legault née Laurette St-Denis, est né un fils baptisé Joseph, Albert, Adrien, Maurice. Parrain et marraine, Ange-Albert et Juliette St-Denis, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Rose Legault, tante de l'enfant.

Funérailles

Feu Exarie Poupart

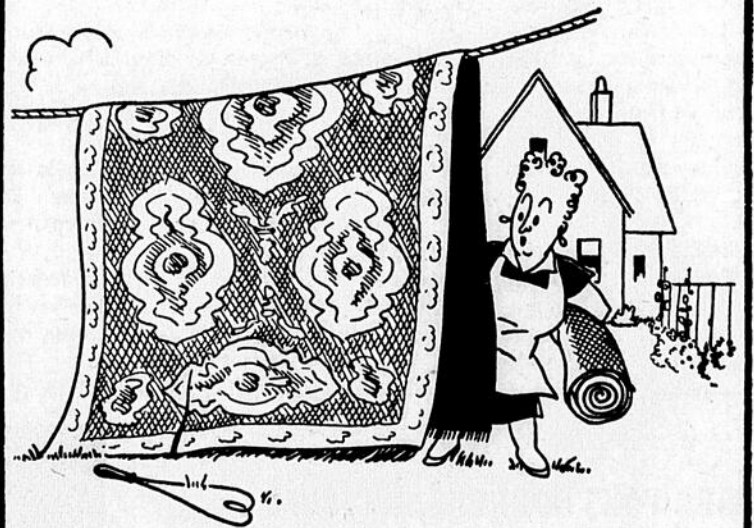
Vendredi, le 16 avril, eurent lieu en l'église St-Stanislas de Kostka, les funérailles de M. Exarie Poupart. Le défunt est décédé à Mont-Laurier et il était ancien résident de St-Stanislas de Kostka.

Funérailles de M. Alcide Chayer. Jeudi, le 15 avril, ont eu lieu en l'église de St-Stanislas de Kostka les funérailles de M. Alcide Chayer, 25 ans, époux de Laurette Sauvé.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J. Laframboise, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Rolland, assisté de MM. les abbés Martin et Leboeuf comme diacre et sous-diacre.

La bannière du Sacré-Coeur était portée par M. Elzéar Maheu; la

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE I L Y A 147 ANS

D78F

NOUVELLES DE CHEZ NOUS

Heureux qui, comme Louis VI a fait un beau voyage

Les incidents de la délégation des Proprios lors de son voyage à Québec—La Ligue s'était opposée au contrat collectif des métiers de la construction—La démission de M. Jos. Richer et les \$48,000 de M. Touchette

La Ligue des Propriétaires de Valleyfield a tenu, lundi soir, dans la salle de l'Hôtel de Ville, son assemblée mensuelle sous la présidence de M. Louis VI Major. Tous les directeurs avaient répondu à la convocation à l'exception de M. Joseph Richer, démissionnaire.

Le secrétaire de la Ligue, M. Pacifique Chatel a fait, dès le début de l'assemblée, la lecture des minutes de l'assemblée précédente qui furent adoptées telles que lues.

Après avoir expédié les affaires de routine le président Louis VI Major relata aux propriétaires les incidents du voyage à Québec des délégués de la ligue et expliqua les résultats obtenus par cette démarche.

"Le Conseil, dit le président, fut blâmé par le Premier Ministre lui-même parce qu'il venait demander

devant le comité des bills privés des droits que le parlement ne pouvait pas octroyer et qu'il donnerait pas. En demandant le droit de poser des clôtures sur le propriété d'autrui, il violait le principe de la propriété qui doit être respecté. De plus, la ville voulait avoir l'autorisation d'imposer le coût de l'enlèvement de la neige aux municipalités de Beauharnois et d'Ormstown qui étaient opposées à ces mesures. Ce fut une "drop" précipitée tout comme le bill de la permanence. De tous les côtés, nous n'entendions que le cri "Drop".

Les délégués de la ville auraient alors demandé la cancellation des amendements; le premier ministre aurait répondu qu'il n'était pas nécessaire de venir à Québec pour cela et qu'il aurait pu tout aussi bien le faire à Valleyfield.

(suite à la page 10)

M. Leboeuf fêté, lundi

L'Ecole de Bellerive fête son commissaire en témoignage de ses services

L'école de Bellerive était en liesse lundi dernier. Elle fêtait son commissaire, M. Donat Leboeuf, également échevin de la ville et président de la Commission scolaire, en témoignage de ses services dévoués rendus à la cause scolaire de Bellerive.



M. DONAT LEBOEUF

L'on sait, en effet, que M. Leboeuf est commissaire de l'Ecole de Bellerive depuis plusieurs années et qu'il a rendu d'appréciables services. Il a toujours participé à tous les mouvements scolaires; il a contribué largement à toutes les améliorations de l'école; il s'est dévoué sans cesse pour donner à l'école les meilleures conditions de travail sans jamais hésiter dans l'accomplissement de son devoir.

Aussi les autorités se sont-elles unies dans un commun accord pour donner à M. Leboeuf tout le témoignage d'estime et de reconnaissance mérité.

M. le curé St-Aubain; M. le vicaire Léger et le directeur des écoles, M. Frédéric Girard ont eu des paroles élogieuses pour le Commissaire Leboeuf.

Tout un programme de chansons et une petite saynète furent rendus au cours de l'après-midi par les élèves de l'école.

Une cigarette faillit causer un incendie

M. Joseph Bisson, barbier de Bellerive, s'est réveillé, lundi matin, dans un nid de flammes — Brûlé à la main droite

Une cigarette allumée et échappée par mégarde dans les couvertures d'un lit a faillit causer un incendie, lundi matin, chez M. Joseph Bisson, barbier de Bellerive, domicilié au numéro 85, de l'Avenue de la Grande-Ile.

M. Bisson s'était couché dans un petit appartement en arrière de sa boutique. Avant de quitter le royaume de la réalité pour celui de Morphée, il alluma une cigarette pour tromper l'attente du sommeil qui le gagna avant qu'il songeât à l'éteindre.

La cigarette glissa de ses doigts

pour se réfugier dans les couvertures de son lit. Vers 5h. 30 lundi matin, M. Bisson se réveilla alors que les flammes l'assaillirent dans son sommeil. Dans sa tentative d'éteindre les flammes il se brûla assez gravement la main droite. Pendant ce temps, les voisins avaient donné l'alarme à la brigade de feu qui arriva sur les lieux en peu de temps.

Les couvertures furent sorties dans la rue pour enrayer facilement l'incendie.

M. Joseph Bisson fut pansé par le docteur Roman et se remet rapidement de ses blessures.

Me Albert Leblanc élu président du tennis

L'ouverture officielle du Tennis des Chevaliers de Colomb aurait lieu mercredi prochain, le 12, lors d'un tournoi-invitation

Les Chevaliers de Colomb de Valleyfield ont élu vendredi dernier, sous la présidence du Grand Chevalier Docteur O.-E. Caza, Me Albert Leblanc, avocat de Valleyfield, comme président du comité de Tennis, pour la saison 1937.

L'assemblée qui réunissait un bon nombre de Chevaliers a voté des remerciements à l'exécutif du tennis 1936 pour le beau succès remporté. L'ex-président M. Gérard Bélanger fut particulièrement applaudi pour le beau travail qu'il a supporté au développement de ce sport d'été.

Le Grand Chevalier Docteur O.-E. Caza a été président d'élection sur la proposition de Gérard Bélanger secondé par L. Monette.

Le résultat des élections est le suivant. Docteur O.-E. Caza, président Honoraire; Me Albert Leblanc, Président actif; Me Charles Code-

becq, vice-président; Armand Poupert, secrétaire-trésorier; directeurs Camille Doucet, Me Gontran Saintonge, Rosario Rousseau, Lucien Dandurand, Gérard Bélanger, J. M. Leduc, Lucien Monette, Jean-Paul Emond, Louis Rousseau, Marcel Hébert.

Cartes d'abonnement 1937

Les taux d'abonnement pour la saison 1937 sont les suivants: \$5.00 pour jeunes filles; \$5.00 pour Chevaliers de Colomb; \$7.00 pour les non-Chevaliers; \$5.00 pour les étudiants; \$5.00 pour cartes de familles (\$5.00 pour les deux premiers et \$3.00 pour les membres additionnels.)

L'ouverture du Tennis

Il semble à peu près assuré que l'ouverture officielle du tennis aura lieu mercredi prochain le 12 mai alors qu'un tournoi-invitation sera organisé pour cette circonstance.

Mort subite de Louis Lacasse

M. Louis Lacasse, âgé de soixante-onze ans, demeurant sur l'Avenue de la Grande-Ile, est mort subitement, lundi soir, alors qu'il revenait de son travail à la Montreal Cottons.

M. Lacasse avait, comme d'habitude, fait sa journée de travail et rien ne laissait entrevoir une fin aussi brusque et aussi tragique, ne s'étant pas senti au préalable d'aucun malaise grave.

A sa sortie de la manufacture, M. Lacasse se dirigeait chez lui quand, en traversant le terrain au coin du Boulevard du Havre et de l'Avenue de la Grande-Ile, il se sentit indisposé. Il s'appuya sur un arbre pour succomber à une attaque cardiaque, tandis que ses copains accouraient à son secours.

On manda en toute hâte le docteur Moore mais il ne put que constater la mort.

L'enquête du Coroner a rendu un verdict de mort naturelle.

Les avantages de l'union dans l'industrie textile

Le Syndicat Catholique National du Textile suit toutes les directives de l'église et se conforme aux enseignements des encycliques — Le Maire

Billette adresse la parole

Plus de trois cents ouvriers se sont réunis, dimanche après-midi, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur pour entendre le conférencier, M. Albert Côté, de Montréal, président de la Fédération du Textile.

M. Raoul Théorêt, le nouveau président-élu du Syndicat Catholique National du Textile de Valleyfield, présidait l'assemblée qui fut des plus enthousiastes pour plaire à la nombreuse assistance.

Son Honneur le Maire Billette représentait le conseil de la Cité de Salaberry et a adressé la parole pour encourager ce bon mouvement d'union dans l'industrie du textile local. Il avoue ne rien connaître de la question bien qu'elle l'intéresse comme question vitale aux ouvriers de Valleyfield. Il est applaudi par l'assemblée qui apprécie le geste du premier magistrat de la Cité.

M. Albert Côté, président de la Fédération, a retracé dans un langage vigoureux les avantages d'une union ouvrière dans l'industrie du textile. Il a préconisé fortement l'union nécessaire si nous ne voulons pas être emporté par le courant du matérialisme qui déferle actuellement sur la terre d'Amérique.

Il faut que les ouvriers comprennent bien que cette question est vitale. Aussi la nécessité d'un syndicat catholique n'est plus une chose qu'il faut discuter mais qu'il faut admettre pour le plus grand bien de la classe ouvrière.

Le Syndicat Catholique National du textile est une organisation ouvrière essentiellement catholique qui s'inspire de tous les principes de l'Eglise et qui préconise avant tout les enseignements des encycliques pour les mettre en pratique (suite à la page 4)

Voyage d'un Scout à Washington

Le jeune Gérald Weller de Valleyfield fera en bicyclette le voyage à Washington pour se rendre au Congrès des Scouts

Le jeune Gérald F. Weller de Valleyfield qui doit faire un voyage à Washington, D.C., dans la première semaine de juillet, nous communique les endroits par où il passera tout probablement. Tout d'abord Weller s'attend de partir de Valleyfield le premier juillet et de se rendre à Malone, N.Y., la première journée et de revenir jusqu'à Constable le lendemain pour prendre la route No 11 par la Vallée de la rivière Hudson. Voici quelques-unes des villes par lesquelles il passera: Montpellier, Portland, Hartford, Boston, Providence, New Haven, New-York, Philadelphie, Baltimore et Annapolis. Il espère passer quelques jours dans la ville de New-York où il compte plusieurs parents et amis.

Après avoir laissé Malone il ne se hâtera pas, ne faisant qu'une moyenne de 75 à 100 milles par jour.

Les Boys Scouts de Toronto qui doivent également se rendre à Washington ne feront pas le trajet avec moi, dit-il, car ils suivront une route qui est éloignée de plus de 100 milles de celle que je dois suivre et je ne les verrai qu'à mon arrivée à Washington. Cette fête aura tout probablement lieu du 10 au 20 juillet, je ne peux affirmer cependant si cette date est exacte.

Le jeune Weller doit avoir deux uniformes spéciaux ainsi qu'un certificat du médecin disant qu'il est assez fort pour faire ce trajet en bicyclette.

Le jeune Weller nous informe que Ralph Hertz d'Ormstown fera tout probablement ce même trajet et qu'ils voyageront ensemble. Le voyage à Washington durera environ dix jours et il sera de retour à Valleyfield à la fin du mois de juillet.

L'arrivée de Son Excellence Monseigneur Langlois

Son Excellence Monseigneur Joseph Alfred Langlois, Evêque vénéré du diocèse de Valleyfield, arrivera samedi avant-midi dans sa ville épiscopale après un voyage de plusieurs mois. Son Excellence nous revient d'une cure de santé à laquelle il dut s'astreindre pour récupérer ses forces perdues.

Une délégation de citoyens ira à sa rencontre sur le parcours de Montréal-Valleyfield.

A cette occasion, le corps de police de la Cité de Salaberry de Valleyfield revêtira ses nouveaux costumes enrichis par les plaques récemment achetées.

Que tous les citoyens se fassent un devoir de recevoir dignement leur Evêque, Son Excellence Monseigneur Langlois.

La Gazette de Valleyfield

Publiée à Huntingdon

Journal hebdomadaire de rédaction et d'information entièrement dévoué aux intérêts de Valleyfield et du district.

AIME LAURION,

Rédacteur en chef

Casier Postal 99

83, rue St-Jean Baptiste

RENE HALLE,

Gérant de la publicité

Tél. 60

Vendredi, le 7 mai 1937

Le drame Shortis

"CE fut épouvantable, Mon Cher Monsieur, que ce double meurtre commis au moulin de la Valleyfield Cottons et je me demande, encore, aujourd'hui, comment il se fait qu'il n'ait pas été pendu."

Telles furent les premières réflexions d'un vieux citoyen de Valleyfield à qui je demandais de me relater les péripéties de ce drame qui fut joué tragiquement par un jeune aristocrate chômeur, ce fou passionnel qui abattit sans pitié deux jeunes hommes pour en blesser un troisième.

C'était le 1er mars 1895 par une soirée de grand froid d'hiver. Le jeune Valentine Shortis, alors âgé de dix-huit ans, se présenta au moulin dans le but bien arrêté de voler les espèces sonnantes qui devaient être distribuées le lendemain aux modestes travailleurs de l'usine.

Le secrétaire du Gérant, M. Wilson occupé à travailler avec MM. John Lowe, Comptable Arthur Leboeuf et John Loy, ne se douta guère de la terrible machination qui pesait sur eux et ouvrit la porte au jeune Shortis.

Celui-ci était toujours le bienvenu dans l'usine pour en être l'un des protégés. Il causa avec les employés et examina attentivement le pistolet du caissier, pour le remettre dans le tiroir.

Esprit calculateur, comme tous les fainéants, il préparait la mise-en-train de son coup de traître pour ravir les \$14,000 et s'enfuir le lendemain avec une jeune femme dans le lointain inconnu.

Il est évident que ce fut un crime passionnel commis par un écervelé chômeur de luxe.

Dès que l'occasion fut propice, il saisit brusquement le pistolet et tire impitoyablement sur Wilson qui tomba. Il s'acharna alors sur les personnes de John Loy, qui fut tué, et de Arthur Leboeuf qu'il blessa gravement. Celui-ci réussit à sa glisser dans les couloirs de l'usine pour aller avertir la police de l'acte criminel de ce maniaque.

Dans l'intervalle, John Lowe et Simpson eurent la présence d'esprit de se renfermer dans la voûte avec les \$14,000.

Le gardien Maxime Leboeuf, dans sa visite réglementaire, survint sur les lieux mais tomba sous les balles de l'assassin. Le jeune Shortis brisa alors le contact de la ligne téléphonique pour se soustraire aux recherches immédiates de la police. Il tira une autre balle à Wilson qu'il soupçonnait encore d'être vivant.

Pendant qu'il attendait la sortie de la voûte de nos employés, Napoléon Délisle le désarma brusquement en lui menaçant le crâne avec une barre de fer.

Aidé de Charles Lecompte, le jeune Shortis fut mis à la raison. Telles sont les péripéties de ce drame qui défraya la chronique d'alors. Il fut condamné à être pendu le 3 janvier 1896 mais l'intervention de lord Aberdeen lui sauva la vie pour commuer sa sentence en emprisonnement à vie.

Ce fut le comble de l'indignation populaire. L'influence de la "haute société" avait triomphé, disait-on. Aussi la gente de Valleyfield prit-elle la décision de le lyncher pour faire suivre à la justice son cours normal.

Une délégation se présenta au palais de justice de Beauharnois pour demander au Shérif Lapiere la permission de voir le fameux Shortis. Le Shérif comprit qu'il valait mieux tromper l'attention de cette foule. Après une harangue, il l'exhorta à revenir le lendemain parce que Shortis n'était pas à la prison.

Il réussit à passer ce Québec à nos braves gens. Mais le lendemain, une autre délégation était sur les lieux pour attendre le départ de notre criminel sur le train de Montréal.

Le Shérif eut alors recours à un autre truc pour que Shortis ne fut pas lynché. On l'embarqua précipitamment et clandestinement dans une boîte de train de fret pour Montréal pendant que la foule attendait à la gare. Il n'eut pas de Ste-Martine ni de traîneau.

Ainsi se résument les actes de ce drame qui faillit provoquer une crise ministérielle au sein du cabinet conservateur d'alors. Une vague de nationalisme déferla sur tout le Québec et l'on vit le parti au pouvoir perdre l'élection supplémentaire dans le comté de Beauharnois.

Les canadiens-français de la Province prétendaient, alors et avec raison, que Shortis avait été protégé par la finance et la société de son pays. Voilà pourquoi Lord Aberdeen n'avait pas voulu signer le décret de mort.

Plus les jours se suivent, plus ils se ressemblent... La nécessité d'avoir un canadien au poste de Gouverneur-Général fut toujours évidente pour mieux connaître les besoins et les susceptibilités des groupes ethniques de notre pays.

Rien n'empêche, qu'après quarante-deux années d'emprisonnement, Shortis est remis en liberté pour avoir, probablement, eu le temps d'expier ses crimes à l'ombre des sombres cellules du pénitencier de Kingston.

Aimé LAURION.

Au palais

Son Honneur le juge Alfred Duranleau n'a pas encore rendu de jugements dans les causes entendues lors du dernier terme de la Cour Supérieure.

Le magistrat Lemay a entendu la semaine dernière deux causes dont les jugements furent pris en délibéré. La première cause était une action en dommages; le défendeur aurait déversé le trop plein d'un creusage de rivière sur la propriété du demandeur qui en aurait subi des pertes dans sa culture. La deuxième cause est la réclamation de deux billets dus par un mari défunt et réclamé à la veuve, alors qu'ils étaient en communauté de biens. Le premier a été reconnu tandis que le second est contesté. La cour du magistrat siégera de nouveau le 13 mai au criminel et le 14 mai au civil.

Le juge Loranger de la Cour de Revision a siégé mercredi au palais de justice pour entendre au mérite les réclamations des créanciers et des cultivateurs en vertu de la loi fédérale de l'arrangement entre les créanciers et les cultivateurs.

Plusieurs requêtes furent présentées au tribunal, les unes pour être acceptées, les autres pour être rejetées et les troisièmes pour être remises au terme du mois de novembre.

Chez les jocistes

La J.O.C., section locale, est actuellement en mesure d'annoncer aux jeunes ouvriers qu'elle exécutera sous peu de grands projets en faveur des jeunes travailleurs et chômeurs.

Avec le concours de M. Delpha Sauvé, député provincial, la J.O.C. a obtenu du ministère provincial qu'on fasse chez nous l'essai des camps de jeunesse active. Les détails seront communiqués de vive voix aux intéressés.

Il est également question d'ouvrir un camp de fin de semaine sur les bords du fleuve. Une enquête en cours fait présager un succès prochain.

Jeunes gens, entrez dans la J.O.C., le mouvement de l'heure, le mouvement qui vous sauvera du marasme et de la déchéance. Inscrivez-vous auprès des Trios de chaque paroisse.

Les avantages...

(suite de la page 3)

dans l'ordre de notre travail. Il faut donc que les ouvriers comprennent bien que nous voulons leur bien tout comme le bien du patron que nous ne devons pas dénigrer mais respecter.

Si nous désirons améliorer notre condition de vie, il faut s'unir pour faire valoir nos réclamations raisonnables et les patrons seront d'autant mieux disposés que nous présenteront un front uni pour de justes réclamations.

Le Syndicat Catholique National du Textile de Valleyfield a son bureau de direction qui verra à son administration sans que nous ayons à nous occuper de leurs affaires de régie interne. Vous êtes maîtres de vos conditions.

Nous sommes cependant à votre disposition pour vous rendre tous les services possibles si vous nous appelez à votre rescousse.

Les ouvriers doivent s'unir et demandez à vos confrères de vous suivre dans ce mouvement pour assurer un plus grand succès qui ne devra pas manquer de vous donner de bons résultats.

L'assemblée s'est close à la fin de l'après-midi. L'abbé Downs, aumônier des ouvriers, a également adressé la parole.

M. Alfred Charpentier, président général, n'a pu se rendre à l'assemblée.

Il a le

sourire....



... car grâce à

SLEEPPEX

Il a bien dormi la nuit dernière

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Demandez à SLEEPPEX de changer vos longues nuits d'insomnie en un repos bienfaisant. Prenez SLEEPPEX et dormez bien. SLEEPPEX, en vente dans toutes les pharmacies, est fabriqué dans le laboratoire pharmaceutique le mieux équipé, sous la surveillance immédiate de chimistes gradués de la Sorbonne de Paris ainsi que de nos universités canadiennes. SLEEPPEX ne contient pas de narcotiques. SLEEPPEX est inoffensif. Faites l'essai de SLEEPPEX dès ce soir: vous en serez plus que satisfait. Le tube de 12 tablettes Sleeppez \$0.50.

CARTES PROFESSIONNELLES

Roméo Brunet

Blocs de ciment—Silos construits en blocs—Tuyaux en ciment.

Gravier — Pierre Concassée
Sable de tout premier choix.
ORMSTOWN, QUE.

Tél. Bureau 500, Résidence 67

Gontran Saintonge, AVOCAT, VALLEYFIELD

Bureau du samedi à Beauharnois de 9 hrs. a.m. à 2 hrs. p.m. Pour affaires pressantes s'adresser à l'Hotel Russel.

L.-C. Tassé

NOTAIRE

BEAUHARNOIS, P.Q.

Dépositaire des greffes de
Léonard et Normandin.

J.-G. Laurendeau, C.R.

Jean-Paul Coesette, L.L.L.
Laurendeau & Coesette
Avocats VALLEYFIELD

Au Château, à Huntingdon,
les 1er et 3e samedis de chaque mois. Téléphone 43.

Docteur

AIME LEDUC, VALLEYFIELD

ARTHUR LEGAULT

Peinture et lettrage de voitures, autos, camions, enseignes, etc.

46-50, rue Bissonnette,
VALLEYFIELD

Armand Longtin, AVOCAT,

rue Dalhousie,
HUNTINGDON, QUE.

Dr. Armand Clairmont

Chirurgien-Dentiste

2, Ch. St. Louis, Beauharnois
Tél. No. 111

Bureau à Ste-Martine tous
les jeudis de 10.00 a.m. à 5.00 p.m.

J. M. LAFLEUR, D.E.B.A.

ARCHITECTE

Tél. Bureau 88,

309, rue Victoria, Rés. 204,
VALLEYFIELD

Arthur W. Sullivan

(Sucesseur de J.-H. Sullivan)

ARPENTEUR GEOMETRE
ET INGENIEUR CIVIL

Valleyfield, P.Q.
Téléphone 401, Casier 124

DR. LORENZO DE GRANDPRE

"Rayons Ultra-Violet"
Tél. 146, 23, Jacques-Cartier
VALLEYFIELD

Robert Besner, NOTAIRE

Bureau: 64, rue Ste-Cécile,
Résidence: 62, rue Ste-Cécile,
Téléphone 38,
VALLEYFIELD

Les officiers du Barreau de Richelieu réélus

Le Conseil décide d'octroyer une somme de cent dollars pour le Congrès de la langue française de Québec—Me Codebecq, C.R. syndic, et Me Legault, C.R., conseiller

L'assemblée annuelle du district judiciaire de Richelieu s'est tenue samedi dernier au Palais de Justice de St-Jean sous la présidence du Bâtonnier, Me T.-A. Fontaine, C.R. avocat de St. Hyacinthe et député de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes.

Le Conseil du district de Richelieu qui comprend les districts judiciaires de St-Hyacinthe, Iberville, Richelieu et Beauharnois a réélu en bloc l'exécutif de 1936. Me T.-A. Fontaine, C.R., avocat de St-Hyacinthe est le bâtonnier du Barreau de Richelieu pour un dixième terme.

Les autres officiers sont Mes Ludger Codebecq, C.R. de Valleyfield, syndic; George Fortin, C.R. re St-Jean, Trésorier; Gérard Cournoyer,

de Sorel, secrétaire; et comme conseillers Mes André Régner, C.R. de St-Jean; Almé Chaussé, C.R. de Sorel; Me Alex. Legault, C.R. de Valleyfield.

Me Fontaine qui a donné lecture du rapport annuel du Barreau a fait part d'une intéressante initiative de son conseil qui a décidé, afin de promouvoir l'intérêt des étudiants dans la science du droit municipal, d'offrir chaque année un prix en argent de vingt-cinq dollars à l'étudiant qui se sera le plus distingué dans l'étude de cette matière.

Le Conseil a également décidé d'octroyer une somme de cent dollars pour aider le Congrès de la langue française de Québec.

Un projet de M. Cholette

L'échevin Cholette du quartier Champlain a amené à la connaissance de l'assemblée un projet dont la Ville de Valleyfield bénéficierait si la réalisation en était possible.

Pourquoi ne pas faire servir le vieux pont Masson pour un trait d'union entre les deux rives et qui relèverait la grande route à la rue St-Laurent. Le touriste aurait alors une grande entrée dans Valleyfield.

Soirée au profit de la Fanfare

Lundi, le 17 mai, la Fanfare de Valleyfield donnera une soirée pour se trouver des fonds. La direction a réservé les services de Teddy Burns et de sa troupe. Cette séance aura lieu dans le sous-sol de l'église du Sacré-Coeur. Vous êtes tous invités.

CARNET MONDAIN

Mlles Laurencia Lemieux, Jeanne Filiatrault et Cécile Duhaime, membres du Comité Fédéral de la J.O.C.F. ont pris part, dimanche dernier, à une journée d'étude Jociste, tenue à l'Institut Pédagogique de Montréal.

Mme David Bougie, Mlles Madeleine et Andrée Bougie, Marie-Jeanne Fabien, M. Gérard Bougie de Montréal étaient en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme Rodolphe Leduc et Mme Aimé Lafontaine.

Mlle Marguerite Godbout a reçu mardi soir les membres de son club de bridge.

Mlle Céline Vaillancourt de Montréal est actuellement en promenade chez Mme Paul Viau.

Mesdames Paul Tassé et Domina Crépín étaient à Valleyfield, vendredi dernier, les invitées de Mlle Thérèse Marchand.

Mlle Thérèse Marchand passera quelques jours à Montréal, au cours de la semaine.

Mlle Cécile Charbonneau assistait, mardi, à une assemblée d'élection de la Société d'Etude et de Conférence de Montréal, tenue au Windsor.

Mlle Gisèle Legaut, de Montréal, est à Valleyfield pour quelque

temps, l'invitée de Mme Hervé Legros.

Mlle Georgette Marchand était à Montréal, en fin de semaine, l'invitée de sa soeur, Mme Joseph Savaria.

Les Religieuses de l'Ecole Normale ont reçu leurs anciennes élèves à un Conventum, le jour de l'Ascension.

Mme MacDonald de Winnipeg était tout récemment l'invitée de Mme O.-E. Caza.

Mlle Yolande Goyette passe la semaine à Ottawa, l'invitée de Mme H.-A. Goyette.

Mlle Johanna Primeau fera un séjour de quelques semaines à St-Louis, chez son frère.

Mlle Marcella Marier de Montréal est présentement l'invitée de Mlle Thérèse Lafleur.

M. et Mme Georges Chicoine de Québec ainsi que leur famille ont passé la fin de semaine à Valleyfield, les invités de Mme J.-O. Clermont.

Mlle Pauline Primeau est partie pour Montréal et Rigaud, ces jours derniers.

Mlle Jeanne Laplante était de passage à Montréal, mardi.

Succès du Club de Bridge de la Bibliothèque Paroissiale

La séance de clôture du club de bridge de la Bibliothèque Paroissiale a remporté un brillant succès. Mgr J.-D. Nepveu, administrateur du diocèse, rehaussait, par sa présence, cette fête intime. Un public choisi et enthousiaste a su créer une atmosphère des plus agréables.

M. l'abbé H. Cloutier, avec l'esprit d'à-propos et les qualités oratoires qu'on lui connaît, a remercié l'auditoire et prononcé une char-

mante allocution en faveur de l'oeuvre de la Bibliothèque.

La direction tient à remercier, bien cordialement, toutes les personnes qui ont contribué au succès de la partie de cartes et tout particulièrement, les généreux donateurs des prix de présence.

Souhaitons que cette heureuse initiative ne soit pas sans lendemain.

STE-MARTINE

M. René Trépanier, aviseur technique du Département provincial d'agriculture, ainsi que M. Stanislas Chagnon, publiciste et agent de liaison entre les employés extérieurs et intérieurs du Département, étaient de passage à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine. Ils ont rencontré le personnel du district agricole No 12 qui comprend les comtés de Beauharnois, Huntingdon, Châteauguay, Laprairie et Napierville.

Chose unique dans l'histoire, le Saint-Père a consenti à ce que l'étendard pontifical flotte au-dessus du pavillon et prenne rang parmi ceux des nations exposantes, afin d'affirmer, non seulement sa Souveraineté temporelle, en tant que chef de l'Etat du Vatican, mais aussi et surtout sa souveraineté spirituelle. Et c'est à la France qu'échoient l'honneur et la faveur de cette primeur.

tend qu'il est plus facile de faire observer le contrat et que les patrons ne peuvent, comme cela se pratiquait auparavant, faire travailler leurs ouvriers de dix à quatorze heures par jour. Le nouveau règlement permettra encore l'emploi d'un plus grand nombre d'ouvriers dans l'industrie de la construction et aidera à régler le problème du chômage auquel doivent encore faire face les gouvernements.

Nous ignorons si le nouveau contrat de la construction étendra sa juridiction dans toute la province pour n'avoir pas eu à date l'ordonnement-conseil. Mais il est un fait certain, c'est que les ouvriers de Valleyfield tombent sous les prévisions du nouveau contrat pour appartenir au corps de métiers de la construction de Montréal.

Le nouveau contrat de la construction

Le Ministère du Travail a déclaré qu'il sera appliqué le huit mai mais qu'il aura un effet retroactif au premier mai dernier — L'augmentation des salaires

Le ministère du Travail a annoncé que le nouveau contrat collectif des métiers de la construction sera appliqué dans la métropole et dans tous les comtés, mentionnés dans la juridiction territoriale, le huit mai prochain. Comme ce contrat devait être mis en force le premier mai dernier, il aura un effet rétroactif à cette date.

Cette déclaration a été faite par le ministère à l'issue d'un entretien avec les représentants ouvriers et patronaux de cette industrie, entretien tenu pour étudier l'affiliation du comté de Hull au contrat collectif de Montréal. Bien que les intéressés n'aient pu s'entendre sur cette question, ils se réuniront de

nouveau dans quelque temps pour discuter la situation.

A l'application du contrat collectif de travail, les ouvriers de la construction bénéficieront d'une augmentation de salaires variant de cinq cents l'heure à dix cents l'heure. D'autre part leurs salaires seront aussi majorés du fait que la semaine de travail est maintenant de quarante-quatre heures au lieu de quarante heures. L'ouvrage devra s'accomplir entre 8 h. du matin et 5 h. du soir et le samedi, entre 8 h. du matin et midi.

Dans les milieux ouvriers de la construction, on attache une grande importance à la limitation journalière des heures de travail. On pré-

MINISTRES CANADIENS A LONDRES



L'Honorable W.-L. Mackenzie King, Premier Ministre du Canada, et l'Honorable C.-A. Dunning, Ministre des finances, photographiés avant leur départ pour Londres où ils représenteront le Canada au Couronnement. Ils assisteront également à la Conférence Impériale.



POUR VOUS MADAME

Les contes du foyer

Le masque

Madame Aymard réunissait ce jour-là quelques amis dans la villa de style espagnol qu'elle possédait à Biarritz.

Il y avait à la Dr Bernier et sa femme, le ménage Rapoll, Miss Gough et son King-Charles Billy, enfin Mme Chenu, une camarade d'enfance, accompagnée de son fils Pierre, âgé de vingt-cinq ans.

Janine avait dix-sept printemps, les cheveux collés à la gomme Argentine, un sourire de star et de longues jambes bien tournées.

Elle venait d'apporter le thé, vêtue d'une robe de bain de soleil, les bras et les épaules couleur de pain brûlé.

— Voilà donc cette chère petite, fit Mme Chenu en ajustant ses lunettes. Comme elle a changé depuis l'an dernier!

La jeune fille servait des petits fours avec un regard ambigu, des gestes lents, et, de temps à autre, elle esquissait une protestation, les doigts levés.

Au bout d'un instant, la vieille dame reprit:

— Est-ce vous, ma mignonne, qui avez brodé ce napperon? Il est réellement d'un dessin ravissant.

— Non, madame, répondit Janine, je n'ai pas le loisir de broder.

— Ah! Et qu'est-ce que vous faites?

— Mais beaucoup de choses; du latin, des mathématiques, de la philosophie; puis, en vacances, du sport, beaucoup de sport.

— Je ne la vois qu'aux heures des repas, fit plaintivement Mme Aymard. Impossible de savoir où elle passe ses journées.

Miss Gough, qui suivait péniblement la conversation, en fit dévier le cours, en parlant de sa "chère petite bête" qui marchait dans son ombre.

Pierre enveloppait Janine d'un regard ardent, mais Janine ne semblait pas s'en apercevoir.

Quand elle eut desservi, elle se tourna vers sa tante:

— Excusez-moi auprès de vos amis, dit-elle, mais j'ai un championnat de natation que je ne peux pas manquer.

Elle sortit comme dans un film.

— Voilà! gémit Mme Aymard. Une enfant à qui j'ai donné l'exemple de toutes les vertus! Je crois qu'elle n'a pas de cœur.

Ses hôtes se lamentèrent avec elle.

Mme Chenu poussa son fils dans le couloir le plus vite qu'elle put. Dans la rue, elle laissa échapper son indignation:

— Tu as vu les manières de Janine? C'est effarant! Tu n'épou-

seras pas cette jeune fille; c'est une pimbêche moderne.

La semaine suivante, un après-midi, Mme Chenu et son fils passaient sur le boulevard qui longe la mer, lorsqu'ils rencontrèrent un étrange cortège: deux hommes portaient sur un brancard un jeune corps inanimé, recouvert d'un manteau. Derrière, venait une femme au visage exalté où se mêlaient les larmes et le rire et qui pressait sur son cœur un petit enfant. Quelques personnes suivaient en discutant fiévreusement.

— Un accident, sans doute, dit Mme Chenu.

Pierre s'approcha de la mère bouleversée:

— Qu'est-il arrivé, madame?

— Ah! monsieur, vous me voyez chavirée. Mon fils s'est échappé de ma surveillance, et, traversant le boulevard, il a roulé sous un camion. Il allait être écrasé, quand une jeune fille s'est précipitée et l'a arraché à la mort. La malheureuse est blessée. On la transporte chez elle.

Un pressentiment serra le cœur de Pierre. Il rejoignit les porteurs:

— Janine, murmura-t-il, devant le visage livide, dépouillé de son sourire.

larmes embuaient ses yeux.

Il l'escorta jusqu'à la villa. Des

.....

Avec une grande simplicité, Janine avoua qu'elle s'était évanouie d'émotion. La blessure qu'elle portait à la jambe était insignifiante. Remise de son choc nerveux, elle put bientôt descendre sur la plage encadrée de Miss Gough et de Billy.

— J'irai te rejoindre à quatre heures, avait dit Mme Aymard.

Elle courut chez sa vieille amie. Pierre s'émut en la voyant:

— Janine n'est pas plus souffrante?

— Non, mais non. Au contraire. Je venais vous chercher pour lui faire une surprise. Nous allons l'emmener goûter chez Vitel pour fêter sa guérison. Je tiens à réparer, à cause de mon jugement téméraire. Vous vous souvenez? J'ai dit en public que ma nièce n'avait pas de cœur.

Mme Chenu était apparue:

— Si vous le permettez, chère amie, ce sera un goûter de fiançailles. Mon fils aime Janine et il m'assure qu'elle le lui rend. Elle mérite d'être heureuse. Je tiens, moi aussi, à être juste à son égard.

— Nous l'avions méconnue!

— Pas moi, fit Pierre avec un regard mystérieux. Je savais bien que Janine était une femme comme toutes les femmes, comme ma mère et ma grand-mère, dotée d'un cœur aimant et capable d'un dévouement absolu. Tenez, regardez cette photographie. Je l'ai prise sans que l'héroïne le sache, un jour que je l'ai surprise sur le sable en train de contempler des marmots qui jouaient.

Il tendit à Mme Aymard une Janine douce et attendrie avec de grands yeux romantiques.

Et il ajouta, après quelques secondes de réflexion:

— Je pense que chaque siècle pose un masque sur le visage de ses filles, mais ce n'est qu'un masque; une émotion le fait tomber, animant les traits d'une vie lointaine et sensible; et je pense, oui, je pense que, dans l'âme de l'éternelle Ève, brûle la même flamme fervente et opiniâtre qu'aux époques disparues.

Hélène ROUDAUD.

LA PRINCESSE MARGUERITE ROSE



La deuxième fille de Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth d'Angleterre est bien l'un des plus beaux enfants de son pays. Elle occupera, — cela va sans dire —, une place de choix aux grandes cérémonies qui marqueront sous peu le couronnement des nouveaux souverains du plus vaste empire de l'univers.

Printemps, saison d'amour

Je t'aime, beau Printemps, pour tout ce que tu mets
De gazouillis parmi les branches;
Pour ce que tu répands de parfum aux muguetts
Et d'azur au cœur des pervenches.

Je t'aime pour le mauve frêle des lilas
Et pour tes champs de pâquerettes;
Pour les vergers fleuris et poudrés à frimas,
Pour la beauté des violettes,

Et pour le velouté des mousses dont tu tends
Les vieilles roches séculaires;
Pour la blondeur de la grand'routte qui s'étend
Comme un long ruban de lumière;

Pour ton soleil éblouissant; pour la clarté
De la terre qui se dégage;
Pour la douceur et la troublante volupté
De ton souffle sur mon visage;

Pour ce que tu promets, pour ce que l'on attend
Et que tu possèdes d'ivresse,
Oui, c'est pour tout cela que je t'aime Printemps,
Saison d'amour et de tendresse.

(Confidences)

RAPHAËLLE.

Soignez votre moral

Votre mise en train morale n'est guère plus compliquée. Elle demande les mêmes surveillance, persévérance, bonne volonté.

J'ai rencontré un jour une vieille philosophe dont la disgrâce des traits et les soixante ans étaient amplement rachetés par son affabilité souriante et le reflet intense d'une flamme intérieure. Elle me confia:

— Chaque matin, pendant cinq minutes, dès mon réveil, j'envisage la journée que je vais commencer. Je fais un tri des choses ennuyeuses et heureuses pouvant être prévues. Avec courage, j'accepte les unes; avec joie je pense aux autres. Tout m'est simplifié par cet instant de méditation préparant mon combat et m'en faisant savourer d'avance les quelques récompenses.

Agissez de même et composez-vous ensuite un visage clair, lumi-

neux, paisible. Ne plissez pas le front, vous appelez les rides et prenez un air tourmenté; ne pincez pas le nez, vous rétrécissez votre visage. Pourquoi crispes les mâchoires? Les muscles du cou apparaissent tendus, et les pommettes, saillantes. Pourquoi serrer les lèvres ou laisser s'affaïsser les coins de la bouche? Vous semblez durs, dédaigneuses, meurtries.

Enfin, retenez les larmes inutiles qui ternissent le regard, évitez la brusquerie et l'emportement qui raidissent les traits; n'ayez que des intonations de voix aimables, une conversation empreinte d'indulgence et de sincérité.

Comme vous maquillez votre visage pour le parer de plus d'éclat, maquillez vos pensées, vos réactions, votre caractère, et soyez belles avec un sourire...

Votre beauté

Sur ce continent la chambre de bain occupe une place de choix, car artiste et plombier y travaillent de concert. Le bain, ainsi que nous le connaissons de nos jours, est un plaisir — un délicieux plaisir quotidien et qui demeure en même temps l'un des meilleurs traitements de beauté qui soient.

Après une longue journée de courses, prenez un bon bain chaud et parfumé, de dix ou quinze minutes, et toute sensation de fatigue et de nervosité disparaîtra, vous laissant une délicieuse impression de repos et de fraîcheur.

En choisissant vos sels de bain vous vous guiderez sur votre disposition du moment. Si vous avez besoin d'une détente vous prendrez quelque délicate essence de fleur, de préférence la même que celle de votre parfum. Si vous vous sentez pleine de vie, choisissez alors le sel marin dont les effets sont fortifiants ou encore des sels parfumés à l'essence de pin.

Les gants pour le bain sont aussi un accessoire très agréable — ce sont des sacs dans lesquels se trouvent des préparations cosmétiques et suffisamment grands pour pouvoir y mettre les mains et s'en servir pour le massage.

La beauté parfaite

Dan Sayre Groesbeck, artiste célèbre, dit qu'il faudrait un portrait varié pour présenter une beauté parfaite à l'écran. Dans une telle peinture, il choisirait:

- Le visage de Marlène Dietrich.
 - Les yeux de Tilly Losch.
 - Le nez de Jean Harlow.
 - Le buste de Ginger Rogers.
 - Les bras de Claudette Colbert.
 - Les cheveux de Joan Bennett.
 - Les jambes de Janet Gaynor.
 - Les pieds de Dolorès del Río.
 - Les mains de Katherine Hepburn ou de Kay Francis.
- Mélangez bien et vous obtiendrez la beauté la plus parfaite qui soit au monde.



ÊTES-VOUS MISÉRABLE LA MOITIÉ DU TEMPS?
Quand vous êtes tourmentée par les maux de tête, que votre travail ou votre nourriture vous laissent indifférente, c'est peut-être que les déchets empoisonnés obstruent votre système. Éliminez-les avec l'Eau Riga — de façon douce mais complète — et goûtez la santé et l'énergie. Demandez l'Eau Riga par son nom. Aussi la Limonade Riga... pour enfants et invalides.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME!
EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

Les DOULEURS RHUMATISMALES sont une TORTURE!



Ne laissez pas les douleurs rhumatismales vous rendre la vie misérable. Mais vous rendre la vie misérable. Les poisons acides résultant de l'action déficiente des reins en sont probablement la cause. Les Gin Pills extirpent ces poisons en tonifiant les reins de telle sorte qu'ils puissent filtrer normalement le sang.

"Constatez-en les mérites par l'usage!"

GIN PILLS POUR LES REINS

Coteau-du-Lac

Carnet Social

M. Bruno Ménard, enfant de M. J.-E. Ménard de Coteau-du-Lac, qui a passé quelques jours à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, ayant subi une grave opération, est de retour dans sa famille. Il est maintenant en bonne voie de rétablissement.

M. l'abbé Gustave Mailloux, curé de Coteau-du-Lac, est de nouveau retourné à l'hôpital Jeanne-D'Arc de Montréal pour y subir une opération. On nous informe qu'il sera de retour dans une quinzaine. M. l'abbé Mallette, aumônier chez les R.R. SS. de la Providence, est son remplaçant.

Le canal Soulanges

La navigation est ouverte dans le canal Soulanges. Le bateau Blue Cross qui resta emprisonné une bonne partie de l'hiver, a quitté les lieux il y a déjà quelques jours.

Réception

Mardi, le 20 avril, des parents et amis donnèrent une grande réception en l'honneur de M. et Mme Henri Marleau qui revenaient de leur voyage de noces. Il y eut musique, chant et danse. Tous passèrent une soirée des plus agréables. Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux nouveaux mariés.

SAINT-ANICET

M. et Mme George Burchell et leur fille Jean, qui ont passé les mois d'hiver à Lake Worth, Floride, sont de retour ici à leur chalet.

M. et Mme Elie Quenneville, de Montréal, étaient en visite chez des parents, dimanche.

M. et Mme Ludger Dugas sont revenus d'un voyage de quelques semaines à Montréal.

Mme Hector Dalbec, de Montréal passe quelques jours ici à sa résidence d'été.

M. et Mme Wilfrid Mandeville et leur famille ont passé la fin de semaine chez M. Evangéliste Quenneville.

M. Aimé Saucier, de Cowansville, était chez ses parents, M. et Mme Louis Saucier.

MM. Donnelly, Farrell et Séguin, tous de Montréal, étaient ici en fin de semaine.

M. Edmour Castagner est en voyage à Montréal pour quelques jours.

M. et Mme Albert Caza et leur famille, de Beauharnois, visitaient des parents et amis, ici, dimanche.

M. Marcel Leblanc est de retour chez son grand-père, M. Léandre Dagenais, après quelques semaines passées à Montréal.

M. et Mme Staub de Valleyfield,

Carnet social

Mme A.-A. Bourbonnais de Coteau-du-Lac a passé quelques jours chez Mme B. Convoy de Montréal. M. et Mme Aimé DeLaboursodière étaient de passage chez Mme Joseph Léger, dimanche.

Equipe de balle-molle de Coteau-du-Lac

A une assemblée de l'équipe de balle-molle de Coteau-du-Lac, tenue chez M. Dosthée Lécuyer, étaient présents: MM. Raymond Denis, Jean-Paul Deguire, Henri Séguin, Laurent Cadieux. L'assemblée était sous la présidence de M. Léo Paquette.

Les minutes de la dernière assemblée telles que lues par le secrétaire furent acceptées.

Il fut résolu unanimement que l'équipe fasse une raffle le 8 mai prochain afin de pourvoir aux besoins de l'équipe. Chaque membre devra donner une contribution de 25 sous.

Proposé par Jean-Paul Deguire, secondé par Raymond Denis, que l'argent déboursé sera livré par chèque, avec la signature du président et du secrétaire.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Cécile Dutrisac, fille adoptive de M. et Mme Fortunat Sauvè de St-Clet, à M. Ernest Bourbonnais, fils adoptif de M. et Mme Léon Bourbonnais de Coteau-du-Lac.

étaient en visite chez M. F.-X. Castagner.

Mlle Lucille Dupuis, de Ste-Agnès, visitait des amis ici la semaine dernière.

M. et Mme Raoul Cardinal, de Malone étaient de passage chez M. Avila Caza, dimanche.

M. et Mme W. Irving de Montréal étaient dimanche chez M. J.-E. Quenneville.

M. et Mme Cléophas Leblanc, et M. Albert Leblanc, de Valleyfield, étaient chez Mme Joseph Dupuis.

Un feu qui s'est déclaré dimanche chez Mme Carrière, dans une cheminée défectueuse, a failli détruire toute la maison. Il fut maîtrisé à temps, et il n'y eut pas trop de dommages.

Les enfants de M. et Mme Israël Latreille se sont réunis, jeudi soir, pour fêter le 80e anniversaire de naissance de M. Latreille. Ils lui ont offert un radio à cette occasion.

Les SS. de l'Assomption S. V. ont donné une séance à l'occasion de la fête de M. le curé Reid, séance qui fut très réussie. S'étaient rendus pour l'occasion, MM. les abbés Pigeon de Huntingdon, Campeau de Malone et Boissonneault de Ste-Agnès. Les élèves offrirent des fleurs et une bourse.

que Mme Hector Coupal, de Hemmingford, étaient en visite chez leur frère, M. Albert Gamelin.

M. et Mme Edouard Laframboise sont allés à Montréal, assister aux funérailles de M. Henri Laframboise, frère de M. Edouard Laframboise.

M. Edmond Hébert, de Valleyfield, est de passage chez son beau-frère, M. Pierre Primeau.

Mlle Blandine Laplante, de Montréal, était en visite chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Laplante.

M. F. H. Browne de Lennoxville était de passage chez M. Félix Laplante, ces jours derniers.

M. Joseph Ryan de Lacolle est venu passer quelques jours chez M. Hugh Leavy et plusieurs autres amis.



Victoria 1837-1901



Edouard VII 1901-1910



Georges V 1910-1936



Edouard VIII 1936

DENDANT la période de temps écoulée depuis 1901, année où prit fin le long règne de la bien-aimée Reine Impératrice Victoria, la vie industrielle de la Province de Québec a connu un grand essor. Avant l'année 1900 il y avait très peu d'industries, mais le développement hydro-électrique des Chutes Shawinigan sur la rivière St-Maurice marqua le début d'une ère industrielle qui eut pour résultat de donner du travail à des milliers de personnes et qui compte une production annuelle évaluée à plusieurs millions de dollars. Aujourd'hui la Shawinigan Water & Power Company apporte le pouvoir électrique à des centaines d'industries et à plus de 65,000 clients individuels qui jouissent des avantages d'un service d'électricité peu coûteux.

En incitant de nouvelles industries à s'établir dans cette Province, en encourageant un usage plus considérable d'électricité dans les foyers et sur la ferme, la Shawinigan Water & Power Company continue à servir les meilleurs intérêts de notre province comme elle l'a toujours fait au cours des 37 dernières années.



Sa Majesté le Roi Georges VI

The SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Ste-Clothilde

(Semaine du 19 avril)

Mlle Régina Sauvè, de Rivière Beaudette, est en promenade depuis quelque temps chez son frère, M. le curé Emile Sauvè.

Mlles Madeleine et Marie-Marthe Laplante, du Couvent de St-Chrysostôme, étaient en congé chez

leurs parents, M. et Mme Félix Laplante, dimanche dernier.

Mmes Bombardier et Beaulieu, de Swanston, étaient en visite chez M. Marcelin Thibert, ces jours derniers.

M. Florian Gamelin et Mlle Aureore Gamelin, de Montréal, ainsi

A V I S

Les bureaux du

VALLEYFIELD RADIO SERVICE

sont maintenant situés à

23, rue Nicholson

Voisin de la Banque Canadienne Nationale.

E. BISSNETTE, Prop.



Son Altesse Royale George-Edward-Alexandre-Edmond, duc de Kent, K.G., G.C.V.O., Lieutenant dans la marine Royale. Le duc de Kent a épousé son Altesse Royale la princesse Marina de Grèce, le 29 novembre 1934. Est né le 20 décembre, 1902.



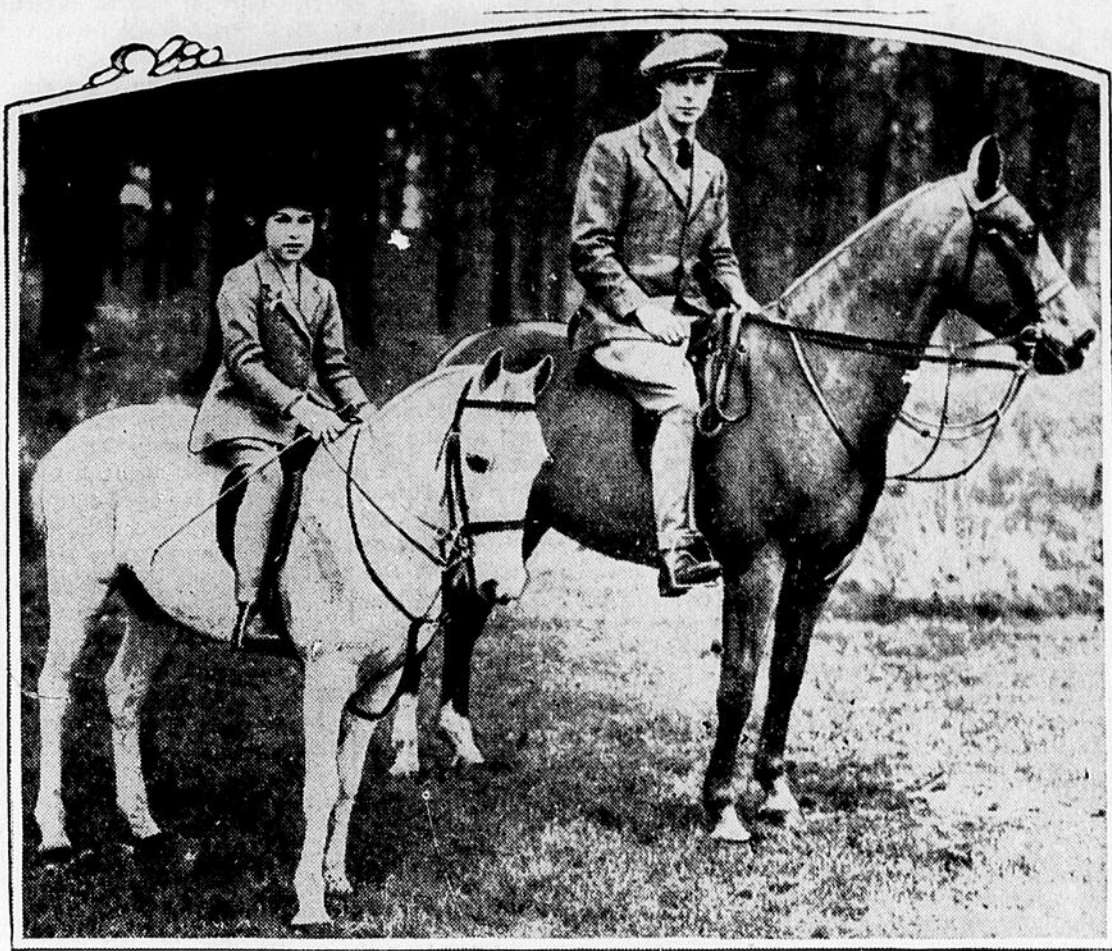
Leurs Majestés le Roi George VI



Les deux Princesses héritières du Trone de l'Empire Britannique (à gauche). La Princesse Elizabeth, agée de onze ans, est née le 21 avril 1926. (à droite) la Princesse Margaret Rose, agée de six ans, est née le 21 août 1930. Les deux jeunes princesses sont très populaires tant par leur beauté que par leur simplicité.



Sa Majesté la reine douairière Marie, qui aura 70 ans la 26 mai, dans l'une des plus récentes photographies parues depuis la mort de son royal époux.



Nous voyons ici Sa Majesté le roi Georges VI, accompagné de la Princesse Elizabeth dans une course matinale à travers le parc royal. Le roi est un fervent de l'équitation tandis que la Princesse amazone aime bien son cheval blanc.

org VI et la Reine Elizabeth



La Princesse Elizabeth et son chien sont certainement bons amis. Il est reconnu que la princesse aime beaucoup les animaux. Il faut donc s'attendre au réciproque.



La famille royale est reconnue pour son attachement. Le Roi affectionne les sorties avec son épouse et ses enfants. Le londoniens ont admiré en maintes circonstances la famille royale.

Achat de chevaux belges

Le Dr Mastaie Brault de Melocheville nous informe qu'il a fait l'achat de 20 chevaux Belges. Ces chevaux, exportés de la Belgique, le 5 avril, sont arrivés à Valleyfield le 21.

De ces chevaux Belges, dix sont des juments. Ils pèsent de 1600 à 200 livres, et l'un d'eux, 2200 livres.

M. Brault nous informe également qu'il a vendu les dix juments et un étalon à M. Budge de Beauharnois, qui a une ferme expérimentale à Vaudreuil. Le Lt.-Col. W.-G.-E. Aird, gérant de la Montreal Cottons à Valleyfield, a fait l'achat d'un étalon pour la ferme de la compagnie; M. Tessier de Saint-Etienne a également acheté un étalon. Deux étalons ont aussi été achetés par des particuliers de Sherbrooke et Granville. Les autres étalons sont maintenant au terrain d'Exposition à Valleyfield.

M. Laberge à l'hôpital

M. Napoléon Laberge, ancien maire de Bauharnois, a subi une opération très sérieuse à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield dans la nuit de samedi à dimanche. On nous informe que le patient est en bonne voie de rétablissement.

Nouvelle Etude légale

Saintonge & Lespérance

Me Gontran Saintonge, avocat bien connu, vient de former une société légale, en s'adjoignant un jeune avocat, Me Théodore Lespérance. Me Lespérance, fils de M. Joseph Lespérance, citoyen estimé de Valleyfield, a fait ses études au Séminaire de Valleyfield et à l'Université de Montréal, dont il fut fait licencié en droit avec distinction en décembre 1936. Admis au Barreau avec succès au mois de janvier dernier, Me Lespérance a choisi d'exercer sa profession dans notre milieu. Le domicile de l'étude légale "Saintonge & Lespérance", sera situé au même local qu'occupait Me Gontran Saintonge, No 64 de la rue Ste-Océile, à Valleyfield.

Fracture de crâne

Le jeune Lucien Poirier de Saint-Louis de Gonzague a été la victime d'un très grave accident au commencement de la semaine alors qu'il ouvrit accidentellement la porte de l'automobile que conduisait son père, M. Edmond Poirier. L'enfant, âgé de cinq ans, tomba sur le pavé et se fractura le crâne et le bras.

Le blessé a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield où le médecin en charge espère le sauver quoique son état soit très sérieux.

Assemblée, ce soir

Tous les employés du textile de Valleyfield, hommes et jeunes filles, sont convoqués à l'assemblée qui aura lieu ce soir au sous-sol de l'église de Bellerive à 8 heures précises. Le conférencier sera M. Paradis, président du Syndicat du Textile de St-Henri, Montréal.

Heureux qui, comme..

(suite de la page 3)

Le président donne alors ses impressions du voyage plutôt impressionnant dans les abords de la Chambre et des Comités. Nous nous sentions perdus à notre arrivée quand nous regardions la délégation officielle de la ville. Mais nous nous sommes grandis quand les résultats nous ont favorisés pour nous donner raison.

La Ligue des Propriétaires a protesté contre les chemins d'hiver et la permanence. Aussi a-t-elle gagné ses points à Québec.

C'est donc la preuve que l'union de tous les propriétaires et les signatures de la requête ont été la cause de notre succès.

D'ailleurs si le bill n'avait pas été "dropé", la ligue aurait demandé un référendum pour consulter l'électorat de Valleyfield.

Le Premier Ministre aurait blâmé ensuite l'un des membres du Conseil de n'avoir pas consulté les électeurs de Valleyfield avant la présentation des amendements à la charte.

Les propriétaires se sont déclarés enchantés des résultats du voyage.

Contre le contrat collectif

M. Gaspard Major donne une explication des prêts du gouvernement fédéral pour le plan des améliorations des habitations. Mais il constate malheureusement que ce plan n'a pas beaucoup d'avantages pour Valleyfield puisque le contrat collectif des métiers de construction pour les ouvriers de Valleyfield n'est pas conforme aux exigences de la vie locale. Les taux de ce contrat sont trop élevés et d'ailleurs ce sont les taux de Montréal où les conditions ne sont pas les mêmes.

Comme propriétaire, il ne faut pas trop surcharger car il arrive ce résultat que les ouvriers n'ont pas de travail. La ligue doit défendre les intérêts des propriétaires car ce sont eux qui font faire les réparations et ce sont eux qui paient.

Il faudrait donc reviser les taux du contrat collectif du travail de l'ouvrier de Valleyfield pour le bien-être de tous et chacun de nous.

Le président Louis VI Major fait remarquer aux propriétaires que la Ligue a envoyé au ministre du Travail une lettre de protestation en date du 19 avril. Le Conseil a suivi notre exemple et nous félicitons l'échevin Adélarde Monette de sa proposition à cet effet.

Nous félicitons également le conseil d'avoir décidé une non-augmentation d'évaluation pour les améliorations aux résidences selon le plan fédéral. C'était le désir de la Ligue et le Conseil a daigné répondre.

La démission de M. Richer

Le président commente la démission de M. Richer qui aurait falsifié les faits dans un article paru. M. Richer, dit-il, a toujours été traité comme les autres. Il a parlé tant qu'il a voulu à l'exception de la dernière assemblée où il a attaqué mon honneur. Le Conseil m'a défendu et je l'en remercie.

Si M. Richer a quitté la ligue c'est qu'il voulait avant tout la défense de ses intérêts comme pour l'enlèvement de la neige sur la route de Ormstown.

La démission de M. Richer a été acceptée et il sera remplacé à la prochaine assemblée.

Puis M. Lavoie demanda à la Ligue des Propriétaires de laisser les ouvriers de l'Union arranger leurs sur l'affirmation renouvelée de l'évaluation des affaires du contrat collectif.

Puis l'assemblée s'est terminée chevin Touchette qui aurait obtenu

la somme de \$48,000 pour faire travailler les chômeurs à la construction du pont. Seulement, il manque un "p'tit" papier...

Célébrez

LE COURONNEMENT

Mercredi, le 12 mai

- au -

CHATEAU

HUNTINGDON, QUE.

Dîners spéciaux — Servis

toute la journée

DANSE

De 9 h. p.m. à 2 h. a.m.

John Anderson

ET SON ORCHESTRE DE 8 MUSICIENS

Un

RADIO

vous permettra de
Célébrer

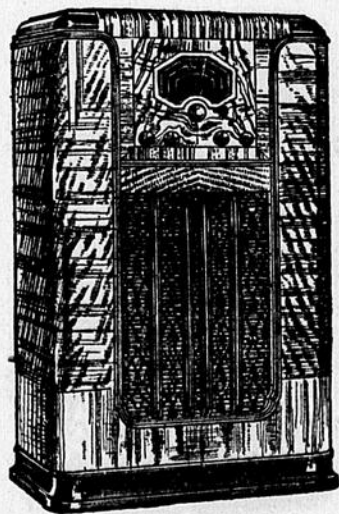
avec

LONDRES

Les Fêtes
du

COURONNEMENT

le 12 Mai



ROGERS-MAJESTIC - WESTINGHOUSE
GENERAL-ELECTRIC - PHILCO

Rendez-vous à notre magasin le plus près de chez-vous et vous y trouverez le radio de votre choix à des conditions de paiement très faciles.

Voyez et Entendez les derniers modèles à Ondes-Courtes qui vous permettront de capter les émissions directement de Londres.

RADIOS USAGES ET DEMONSTRATEURS

En plus des radios neufs, nous avons le plus vaste assortiment de radios usagés ou démonstrateurs, tous en parfait état de fonctionnement.

Prix et termes spéciaux

COMPAGNIE
LEGARÉ
LIMITEE



LA VIE AGRICOLE

Produire bien et bien vendre

On me demandait la semaine dernière s'il n'y avait pas moyen de résumer en quelques conseils ce qu'un cultivateur doit faire pour tirer tout le parti possible de la production d'animaux de boucherie sur sa ferme. On pourrait bien résumer ainsi: "produire bien et bien vendre", que l'on ne serait guère plus avancé. Voici toutefois quelques conseils qui, s'ils sont suivis, seraient susceptibles d'aider beaucoup dans la production et la vente de ses animaux, bétail, veaux, porcs ou moutons:—

- 1.—Faites en sorte de n'expédier que des animaux qui soient réellement prêts pour le marché tant au point de vue qualité qu'au point de vue poids et fini. Ne pas oublier que les balances ne doivent pas être seules juges de la valeur d'un animal.
- 2.—Produisez des animaux dont la qualité répond aux exigences des marchés sur lesquels vous désirez vendre ces animaux.
- 3.—Lorsque vous vous êtes entendu avec un groupe de cultivateurs pour faire une expédition à une date donnée faites-vous un devoir et un point d'honneur de ne pas manquer à votre parole. Votre abstention à livrer vos animaux dans de semblables circonstances entraîne pour les autres un tort qui se traduit par une augmentation parfois très appréciable

dans les frais de vente au cent livres. Un char d'animaux vivants pesant 20,000 livres, sur lequel les dépenses se chiffrent à 80 sous par cent livres, voit ses dépenses monter à \$1.06 par cent livres lorsque, par faute de quelques expéditeurs qui ne livrent pas leurs animaux, il ne contient que 15,000 livres.

- 4.—Faites en sorte de vous habituer à bien connaître la valeur réelle de vos animaux. Ne négligez pas de tenir compte du fait que l'on est généralement porté à être indulgent dans l'appréciation de la qualité de nos propres animaux; cette tendance toute naturelle peut, dans certains cas, être la cause de déceptions que l'on cherchera à faire porter aux autres.
- 5.—Renseignez-vous autant qu'il se peut sur les conditions et prix en cours sur nos marchés. C'est le plus sûr moyen que l'on a de ne pas se faire trop facilement rouler par nos bons amis les commerçants.
- 6.—Utilisez la source incomparable d'information que nos services agronomiques mettent à notre disposition. Que l'on ne craigne pas de reconnaître publiquement que nos agronomes ont réellement fait quelque chose pour l'agriculture, même si d'autres intérêts veulent s'en accaparer le crédit.

Alfred SAVOIE.

Le rhume de cerveau

LE RHUME DE CERVEAU

Franchement, la main sur la conscience si j'ose parler ainsi, je ne crois pas que l'on guérit le rhume de cerveau.

Oh! je l'ai cru!

J'ai comme tout le monde, usé et abusé de tous les remèdes connus et à la mode, depuis la simple vaseline jusqu'à l'acopitine, en passant par des tas de remèdes intermédiaires.

Je me suis badigeonné l'intérieur du nez avec des gouttes et avec des pommades et je suis arrivé à deux conclusions. Je vais vous les dire et j'ajoute qu'elles ne représentent que la valeur de mon avis personnel et de ma petite expérience.

1° Quoique vous fassiez, votre rhume de cerveau parcourt un cycle inflammatoire que vous ne pourrez pas raccourcir. Il lui faut un, deux ou trois jours pour évoluer, et vous pouvez apparaître avec toutes vos armes médicamenteuses, imperturbable, le rhume de cerveau continue son petit bonhomme de chemin.

2° Je vais plus loin.

Je me demande si, en employant des remèdes locaux, vous n'augmentez pas sa durée?

En effet, la muqueuse du nez est admirablement construite pour se défendre toute seule. Elle est riche en réseau vasculaire sanguin et lymphatique, et on peut affirmer que le microbe qui pénètre dans une narine trouve à qui parler.

Ne pensez-vous pas que les pommades et autres vaselines étendent sur cette muqueuse si richement douée un vernis qui annihile les effets de la défense naturelle?

Eh bien! moi, c'est mon avis.

Aussi j'en arrive à ce seul traitement:

Si vous avez le rhume de cerveau, restez à la chaleur (cela c'est capital) et mouchez-vous. Vous ne serez pas malade (du nez) plus longtemps avec ce système qu'avec un autre.

Ajoutez à ce repos au coin du radiateur, d'innocentes boissons chaudes et, croyez-moi, vous en savez autant que le médecin.

Dr LECOUDRAY.

Prix du Marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 3 mai 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée

PORCES. — Sélect, 190-230 lbs, \$9.25; prime, \$1; bacon, 180-230 lbs, \$9.25; bouchers, 160-240 lbs, \$8.75; léger, 120-160 lbs, \$8.25; lourd, 240-270 lbs, \$8.75; extra lourd, 270 lbs et plus, \$8.25; truies, \$6 à \$6.75.

VACHES. — Choix, \$5.25 à \$5.50; bonne, \$4.75 à \$5; moyenne, \$4.25 à \$4.50; commune, \$3 à \$3.50; très commune, \$2 à \$2.25.

VEAUX DE LAIT. — Choix, \$6.50 à \$7; bon, \$5.50 à \$6; moyen, \$5 à \$5.50; commun, \$4 à \$4.50.

VEAUX DE CHAMPS. — Bon, \$2.75 à \$3; commun, \$2.25 à \$2.50.

AGNEAUX. — Agneaux du printemps, Choix, \$7 par tête; nourris, \$10 à \$10.50; bons, \$9 à \$9.50; communs, \$6 à \$7.

MOUTONS. — Bon, \$4.50 à \$5; commun, \$3 à \$3.50.

BOUVILLONS. — Choix, \$7.75 à \$8; bon, \$7 à \$7.50; moyen, \$6.50 à \$7; commun, \$5 à \$5.50; com. léger, \$4.50 à \$5.

TAUREAUX. — Choix, \$4.75 à \$5; bon, \$4.25 à \$4.50; moyen, \$3.75 à \$4; commun, \$3 à \$3.50.

TAURES. — Choix, \$6 à \$6.50; bonne, \$5.50 à \$6; moyenne, \$5 à \$5.50; commune, \$3.50 à \$4.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 1er mai 1937
POULES VIVANTES. — A, 5 lbs et plus, 18c; B, 4 à 5 lbs, 17c; C, 3 à 4 lbs, 14c; coqs, 11c.

POULETS VIVANTS "à griller". — "Gris", A, 2½ à 3 lbs, 25c; B, 2 à 2½ lbs, 23c; 1½ à 2 lbs, 20c.

"Blancs". — A, 2 à 2½ lbs, 20c; B, 1½ à 2 lbs, 18c; C, 1½ lb et pesant moins, 16c.

OEUFs. — A, gros, 22c; A, moyens, 20c; A, poulettes, 19c; B, 19c; C, 18c.

POULETS ABATTUS, engraisés au lait. — A, 6 lbs et plus, 25c; A, 5 à 6 lbs, 24c; A, 4 à 5 lbs, 22c; B, 6 lbs et plus, 22c; B, 5 à 6 lbs, 21c; B, 4 à 5 lbs, 20c.

POULETS ABATTUS, sélectionnés. — A, 6 lbs et plus, 22c; A, 5 à 6 lbs, 21c; A, 4 lbs à 5 lbs, 20c; B, 6 lbs et plus, 20c; B, 5 à 6 lbs, 19c; B, 4 à 5 lbs, 18c.

VEAUX ABATTUS, engraisés au lait. — bon, 9c; moyen, 7c; commun, 5c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Comment empêcher les mites

Ce n'est que par une vigilance et des soins constants que l'on peut empêcher les mites des vêtements d'exercer leurs ravages. Une précaution importante est de ne jamais laisser longtemps, sans y toucher, dans les endroits comme les armoires, les greniers, les coffres, etc., et surtout pendant l'été les vêtements ou les fourrures qui sont sujets aux attaques des mites, à moins d'avoir pris toutes les mesures nécessaires pour les protéger. Ces mesures sont les suivantes:—

Après avoir brosse et battu énergiquement ces articles, de préférence à la lumière du soleil, on les dépose dans des malles ou dans des coffres bien faits, à couvercle fermant hermétiquement, ou on les enveloppe dans des sacs de coton ou de papier, ou dans de boîtes de carton cachetées avec des bandes de papier.

On recommande également, comme moyen préventif, d'envelopper les vêtements dans deux épaisseurs de papier d'emballage épais, en ayant soin de retourner les bords pour qu'aucune mite ne puisse s'y introduire. Une livre d'écaillés de naphthaline fraîche éparpillée parmi les vêtements dans une malle de grandeur ordinaire fournit une protection parfaite contre les mites.

L'orge a-t-elle besoin d'engrais?

Le Dr E.-S. Hopkins, de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, vient de publier un rapport documentaire, couvrant les expérimentations de 1931 à 1935, où l'on trouve de précieux renseignements pour le fermier sur les cultures alternantes, les méthodes de culture, la fertilisation, les pâturages, la destruction des herbes parasites et le coût de revient des récoltes.

L'un des items les plus intéressants traite de la fertilisation du grain et des résultats obtenus avec l'orge pendant six ans d'expérimentation. Les mêmes résultats d'appliquent au blé et à l'avoine.

Ce rapport prouve hors de tout doute que les engrais enfouls avec la semence sont plus efficaces que les engrais épandus sur le champ. Un terrain non fertilisé a donné en moyenne 40 boisseaux d'orge à l'acre. Le même terrain, avec l'engrais épandu, a donné 43 boisseaux. Enfin, le rendement s'est élevé à 57.7 boisseaux avec l'engrais déposé dans le sillon à un pouce plus bas que la semence.

Quelques fermiers de l'est Ontario, mentionne Leslie Emslie, dont la réputation n'est plus à faire dans le domaine des engrais, ont annoncé leur intention d'appliquer l'engrais en premier lieu, un peu en-dessous du niveau où la semence sera ensuite déposée. Il se peut que cette méthode soit encore plus profitable que l'enfouissement de l'engrais avec la semence.

On a conseillé à ces cultivateurs

d'initiative de bien nettoyer le réservoir à graine du semoir après l'application d'engrais avec cet appareil. On peut le faire en brossant rudement et en huant le mécanisme et les pièces métalliques du semoir qui sont venues en contact avec l'engrais. On perfectionnera d'ailleurs bientôt, la chose est sûre, un appareil permettant d'enfourer l'engrais et la semence en une seule opération, à distance voulue l'un de l'autre.

UN DOCTEUR

de la faculté de Médecine de Paris

(le Dr. A. Narodetski)

dît:

(Dans son traité de Médecine Végétale)

"Vous tous, malades désespérés, réputés incurables,—abandonnés... si vous voulez la guérison, le remède à vos maladies est dans le principe VITAL et le suc des plantes que possède la médecine Végétale." Voici maintenant Benol qui comprend cinq formules, pour le traitement complet des maladies et qui vous donnera grande confiance.

Voici les différents produits

BENOL

BENOL No. 1 Troubles de digestion, indigestion, mauvaise digestion, dyspepsie, acidité, mauvaise condition du foie, jaunisse, bile, maux de tête. \$1.00.

BENOL No. 2 Troubles urinaires, troubles de vessie, enfant ou personnes qui mouillent le lit, troubles de reins, incontinence. \$1.00.

BENOL No. 3 Tonique pour personnes pâles et faibles, manque d'appétit, impureté du sang, boutons, eczéma, débilité nerveuse, névralgie, démangeaison, affliction ordinaire de la peau, insomnie. \$1.00.

BENOL No. 4 — Contre les vers et troubles d'intestins, vers solitaire, et mauvaises conditions, associées, constipation, diarrhées. \$1.00.

BENOL No. 5 — Contre la toux, le rhume, bronchites, coqueluche, grippe, asthme, troubles de gorge ordinaire, fièvres des foies, catarrhe, troubles de poitrine, congestion, perte de la voix. \$1.00.

HUILE BENOL — Douleurs rhumatismales, contraction des muscles, pieds et jambes malades, membres, jointures raides, entorses, maux d'oreilles, clous, maux de dos, verrues, 50c.

ONGUENT BENOL — Plaies, coupures, peau gercée, blessures, brûlures, piqûres, crevasses, gales, mal de barbe. 50c.

ESSAYER les remèdes BENOL, c'est les adopter pour la famille entière. C'est le meilleur des herbes de la Nature.

IMPORTANT

Faites l'essai des REMÈDES BENOL, aujourd'hui même, vous serez sûrement satisfait.

En vente partout où

BENOL MEDICINE CO.,
Sherbrooke, Que.

Souffrez-vous? Essayez les

BENOLS qui vous conviennent, et laissez travailler la nature. Vous serez surpris des bons résultats obtenus avec si peu. Mais exigez BENOL.

Veillez nous expédier de suite

le No.

Nom

Adresse

» Le monde va de l'avant! «

Automobiles



En une génération, l'automobile, d'abord considérée comme un objet de luxe à la portée des riches seulement, est devenue une nécessité pour tout le monde. Doit-on présumer qu'elle est encore appelée à de nouveaux progrès? Nous le croyons. Pourvu que les troubles ouvriers ne se prolongent pas, tout indique que les ventes de 1937 dépasseront de 15% celles de l'année dernière. D'après les Industries de l'Automobile, l'enregistrement des voitures de tourisme et des camions aux Etats Unis sera cette année d'environ 28,500,000, comparativement à 26,657,072 pour l'année record de 1930. Nos services sont mis gratuitement à la disposition de tous les épargnants qui désirent des renseignements se rapportant à tout genre de placement susceptible de les intéresser. Toute demande d'information sera l'objet d'une attention prompte et consciencieuse.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:
La Bourse de Montréal
Le Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:
Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

1937

FORD HOTELS
 Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50
 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à TORONTO-MONTREAL

ST-STANISLAS DE KOSTKA

SEANCE DU CONSEIL

A une assemblée générale et mensuelle du conseil de cette municipalité tenue au lieu ordinaire de ses assemblées, lundi le 3 mai à six heures de l'après-midi. Sont présents: Son Honneur le maire Joseph-Alfred Montpetit ainsi que tous les conseillers.

Proposé par M. Eugène Pilon, secondé par M. Joseph Billette que les comptes suivants soient acceptés et payés: M. Albert Brais, \$3.50; M. Narcisse Patenaude, \$0.50.

Proposé par M. Joseph Billette secondé par M. Charles St-Denis que le nom de M. Joseph Leboeuf soit inscrit sur le rôle d'évaluation à la place de Mme Aurèle Leboeuf et que celui de M. Hervé Fortier soit aussi inscrit au lieu de celui de Mme Aurèle Leboeuf. Le montant de l'évaluation de M. Joseph Leboeuf sera de \$2,200 tandis que celui de M. Hervé Fortier sera de \$1,200.

Proposé par M. Adélarde Vaudrin, secondé par M. Donat Legault que suivant la demande de M. Ulric Boissonault que ce conseil autorise M. Joseph Billette à faire transporter 15 verges de gravier dans le chemin qui conduit chez le demandeur.

Proposé par M. Joseph Billette, secondé par M. Eugène Pilon que ce conseil est unanime à la demande de M. Aimé Laframboise qui veut placer des affiches pour empêcher de jeter des déchets dans son bois. Le conseil a résolu en même temps que toute personne qui jettera quoique ce soit sur les che-

mins de cette municipalité sera poursuivi par la loi.

Proposé par M. Eugène Pilon, secondé par M. Donat Legault que M. Adélarde Leduc soit autorisé à enlever la clôture à neige et de la places dans se remise jusqu'à l'automne pour la somme de \$3.50.

Proposé par M. Joseph Billette, secondé par M. Eugène Pilon que les étrangers qui viendront s'établir dans les limites de cette municipalité devront y avoir demeuré plus de deux ans avant de pouvoir obtenir des secours de la ville.

Proposé par M. Eugène Pilon, secondé par M. Joseph Billette que vue l'amélioration des affaires en général que ce conseil demande à la compagnie New-York Central de placer un agent permanent à la gare locale afin de donner un meilleur service aux voyageurs ainsi qu'aux besoins de la municipalité.

Proposé par M. Emile DeBonville, secondé par M. Joseph Billette que ce conseil demande à M. Jean Bastien, ingénieur du gouvernement provincial dans la comté, d'inspecter le pont en ciment sur la montée Laframboise afin de le faire réparer immédiatement car il paraît très dangereux. Que copie de cette résolution soit envoyé à l'ingénieur.

Proposé par M. Eugène Pilon, secondé par M. Adélarde Vaudrin que ce conseil fasse réparer la clôture près de la ferme de M. Adélarde Leduc. Le Conseil autorisa également M. Wilfrid Laframboise à réparer la clôture sur sa ferme que appartient également au conseil.

M. et Mme Roland Desjardins ainsi que M. et Mme Roland Laberge étaient les hôtes de M. et Mme Arthur Laberge, dimanche.

M. Jean Faubert et M. Paul Faubert étaient en visite, dimanche chez leur tante, Mme Ed. Crépin.

M. Léopold Pitre est nommé garde-pêche pour Châteauguay.

Châteauguay Village

Carnet Mondain

M. et Mme Brisebois étaient les invités de M. Félix Desparois, dimanche.

M. Lucien Boudrias est revenu à sa villa d'été, samedi, pour la saison.

St-Stanislas de Kostka

Carnet Social

Soeur Marie Fourvire des Soeurs Jésus-Marie visitait la semaine dernière sa soeur, Mme Vve Napoléon Daoust de St-Stanislas.

M. et Mme Adélarde Leduc sont de retour de Montréal où ils ont passé quelques semaines en visite chez leurs enfants.

Mme Vve Alfred Bonnier, M. et Mme Hervé Bonnier; M. et Mme Allard de Montréal visitaient M. et Mme Arthur Ménard.

Mlle Claire Bélaire de Montréal était de passage à St-Stanislas, dimanche dernier, en visite chez M. Elzéar Roy.

Dimanche dernier, les paroissiens de St-Stanislas se sont réunis en assemblée régulière à la sacristie pour confirmer les résolutions passées le dimanche précédent par l'assemblée des marguilliers. Il a été décidé de couvrir à neuf l'église et la sacristie et d'installer un système de chauffage à eau chaude. Le tout s'est passé dans la plus parfaite harmonie.

Rivière-Beaudette

Naissance

A M. et Mme Zotique Sanson, un fils baptisé Joseph, Jean, Guy. Parraïn et marraine, M. Doria Sanson et Mlle Blanche Martin. Porteuse, Mme Charley MacDonald, tante de l'enfant.

Mondanités

Mlle Antoinette Trottier, de Montréal, dans sa famille, dimanche dernier.

Mlle Germaine Biron, de Montréal a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Hertel Allard, de Montréal a passé quelques jours en vacances dans sa famille.

M. Rémi Allard de passage dans sa famille, dimanche dernier.

M. et Mme Frs de Sales Dumesnil de St-Anicet, ont visité leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Rodolphe Leroux, de St-Polycarpe, chez leurs parents, dimanche dernier, M. et Mme Osiat Leroux.

Mlle Yvonne Leroux était à Valleyfield en fin de semaine, l'invitée de sa soeur, Mme Arthur Houle.

Mme Arthur Biron a passé quelques jours à Montréal, chez sa soeur, Mme Lortie.

Mlle Lucienne Lalonde de Cornwall était dans sa famille, dimanche dernier.

Mlle Gabrielle Labelle et Mlle H. Mercier de Cornwall, chez des parents, dimanche dernier.

200 nouvelles basses-cours

Programme de trois ans
 On annonce que 200 nouvelles basses-cours viennent d'être organisées dans la Province.

Le Ministère provincial de l'Agriculture tient à favoriser de plus en plus le développement de l'industrie avicole. C'est l'une des branches de l'agriculture qui rapporte les plus gros bénéfices. Elle est d'exploitation facile et peut être organisée sur toutes les fermes.

Les propriétaires de ces nouvelles basses-cours doivent tout d'abord s'engager à exécuter un programme de trois ans. Ils doivent tenir une comptabilité et soumettre tous les mois un rapport au ministère. Ils s'engagent à construire une éleveuse pouvant loger 400 poussins, ainsi qu'un poulailler moderne qui devra abriter 100 poules.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

SAINT-ANICET

MONDANITES

M. et Mme Adrien Lebeuf et leur famille de Valleyfield étaient chez Mme J.-A. Dupuis, dimanche.

Mlle Madeleine Nantel, de Montréal, en visite chez Mlle Eva Quenneville, pour la semaine.

M. et Mme J.-O. Tremblay de Montréal étaient à leur chalet, en fin de semaine.

Mlle Léonie et Thérèse Castagner de Montréal étaient chez leur mère, Mme M. Castagner, ces jours derniers.

Mlle Rose-Blanche Léger, de St-Agnès, rendait visite à Mlle Louisa Carrière.

Mlle Yvette Leblanc, de Valleyfield est venue passer la semaine chez sa grand'mère, Mme J.-A. Dupuis, qui est souffrante.

M. Napoléon Guernon, de Montréal, rendait visite à son oncle et tante, M. et Mme Albert Forgues, en fin de semaine.

M. Dan Donnelly de Montréal était à son camp en fin de semaine. M. et Mme E. Walsh, de Orms-

town, M. et Mme Hamilton, de Montréal, étaient de passage ici.

M. et Mme Conrad Pilon et leur fille Jeannette ont passé quelques jours à Montréal, chez M. Eugène Raymond.

M. Léo Ramsay, de Montréal, était chez sa mère, Mme Berthe Ramsay, en fin de semaine.

MM. Beyers et Carrière étaient à leurs camps, à la pointe Leblanc.

Mlle Jeanne Dupuis, de Montréal, était chez sa mère, Mme J. Dupuis, ces jours derniers.

M. John Leehy, qui est allé passé l'hiver en Arizona et au Mexique, était de retour la semaine dernière. Mme Leehy, son fils George, Miles Pearl, Meerte et Lucy Leehy ne seront de retour que vers la mi-juin.

M. et Mme Albert Ouimet, de Massena, N. Y., étaient chez leurs parents, M. et Mme Sandy Ouimet.

Mlle Eva Quenneville a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière, en visite chez Mlle Nantel.

St-Louis de Gonzague

Programme d'activités

MOT D'ORDRE

"Embellissons les abords des demeures", "Achetons chez nous", Aïmons-nous mieux.

Les assemblées seront tenues le 2ème mercredi du mois dans la salle paroissiale selon les mois indiqués à 7 h. 30 du soir. Les membres sont priés d'apporter crayon, papier, tout le matériel requis, si possible, à chaque réunion.

Déplacements

M. Hector Laberge et sa famille étaient de passage à St-Louis, dimanche dernier, chez son beau-père, M. O. Bougie.

M. et Mme Raymond David, et Mme Donat Brunet étaient de passage à Montréal en fin de semaine.

M. Stanislas Léger était de passage à Schenectady, la semaine dernière, chez M. Raymond Laplante, son neveu.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Propriété de feu Numa Brossoit, rue Jacques-Cartier. Aussi maison deux logis, rue Ste-Hélène. Vendra à sacrifice. S'adresser à Gontran Saintonge ou à A.-R. Maynard, Valleyfield, Qué.

TERRE A VENDRE

Terre de 50 arpents à vendre. Située au limite de Valleyfield. Tout offre raisonnable acceptée. S'adresser à M. René Haineault, chez A. H. Besner, successeur de Besner et Chasle, Valleyfield, Qué.

Chambres à louer—S'adresser à Mme S. Houle, 2 rue Marie-Rose, Valleyfield.

INSTITUT CONFISERIE

Faites de l'argent dans vos temps libres. Apprenez à faire chocolats, bonbons de toutes sortes. Cours par correspondance. Institut Confiserie Engr., 2300 Mont-Royal Est, Montréal, Qué.

Votre année de couronnement

dans l'élevage de volailles. Achetez des poussins **SERVICE BRAND** Leur croissance rapide, leur grande vitalité et la grosseur des oeufs rapportent de bons profits à la fin de la saison de ponte. Demandez notre catalogue et liste de prix.

Waterloo County Hatchery, New-Hamburg, Ont.

A LOUER

Beau grand logement chauffé. Garage à l'épave du feu. S'adresser Mme Théodore Bélanger, 97, rue Ellice, téléphone 84, ou J. Gérard Bélanger, 48, rue Ste-Cécile, téléphone 802.

Henri Dorais

Poney "Shetland" à vendre ainsi que chevaux de selle et de voiture. Tous garantis. **CHATEAUGUAY, QUE.**

Garage Châteauguay

R. LUSSIER, Prop. Tél. 7 ouvert jour et nuit. **CHATEAUGUAY VILLAGE, P. Q.**

Garage J.-E. D'Anjou,

Réparation d'automobiles de tous genres. Gasoline, Accessoires, Batteries rechargées. Téléphone 21, **CHATEAUGUAY, QUE.**

Spécialiste en équipements de **SPORTS**
J. A. POUPART
 Téléphone 654, — 52, rue St-Laurent

TEDDY BURNS
 et sa troupe, à Valleyfield
LUNDI LE 17 MAI
 à 8.15 heures du soir précises.
Salle du Sacré-Coeur
 au profit
 de la Fanfare de la Cité de Salaberry de Valleyfield.
 Encouragez vos musiciens tout en vous amusant. Réservez vos billets d'avance afin de ne pas être déçus.
 Billets réservés 50c Admission générale 35c
 Billets en vente chez **EDMOND BILLETTE**, tailleur
 Téléphone 313, — 29, rue St-Laurent

Le mécanisme des prix

En disant prix, on n'a rien dit encore, parce qu'il y a prix de gros et prix de détail dont la nature économique est différente.

Les prix de gros sont ceux auxquels le producteur vend. Les salaires industriels et agricoles dépendent de la vente de la production, donc des prix de gros.

Les prix de détails sont ceux auxquels le consommateur achète.

Aussi, tout le monde est pour la hausse des prix de gros et contre la hausse des prix de détail.

Pourtant, les deux sont liées. En tout cas, une hausse des prix de gros doit entraîner une hausse des prix de détail.

Il apparaît ainsi qu'il y a une antinomie inhérente à l'économie mercantile?

Heureusement cette antinomie n'est pas absolue. La hausse ou la baisse des prix de gros ne comporte pas la hausse ou la baisse des prix de détail dans la même proportion. Dans les prix de détail, entrent davantage d'éléments dits fixes-impôts, loyer, amortissements, intérêts. Le prix de gros n'est qu'une fraction du prix de détail. La variation d'une fraction n'entraîne pas la variation du total en même proportion.

Et c'est pourquoi Monsieur Tout le Monde-producteur et consommateur à tour de rôle—n'a pas tellement tort de réclamer la hausse des prix de gros tout en se cabrant con-

tre la hausse de prix de détail. Seulement, il faut de la mesure dans cette tendance comme dans toute autre.

La crise mondiale la met à jour—sans mesure.

Dès son début, le monde retentit des plaintes contre la baisse des prix—ceux de gros bien entendu. Les pays sacrifient tout prestige monétaire, institutions, droits de créanciers, pour enrayer la baisse. On y arrive. Et les plaintes contre la hausse des prix de détail commencent. Nouveaux gémissements. Moins convaincus toutefois. Ils se tassent au fur et à mesure que les prix de gros montent. Aussi, dans certains pays apparaît la fin de la crise. Somme toute, les plaintes contre la hausse des prix de détail durent tant que les prix de gros, y compris, les salaires, n'ont pas suffisamment monté.

D. Navachine

St-Rémi

MM. Armand Bonenfant, Donat Daoust, Horace Bomhower étaient de passage à Valleyfield, dimanche dernier.

M. Roger Gagné est venu visiter sa famille, dimanche. M. Gagné travaille à la Banque Provinciale de Verdun, Montréal.

Lundi matin, avait lieu le mariage de M. Armand L'Ecuyer et de Mlle Flore-Aimée Pigeon, de St-Rémi. Les mariés partirent en voyage de noces.

MM. Hector Favreau, Romain Sénécal, Maurice Cailhier, Zéphyr Bomhower et Paul-E. Jodoin étaient de passage à Beauharnois, dimanche dernier.

M. Ovilla Houle a été mis à sa pension. Durant vingt ans de service, M. Houle était à l'emploi de l'Imperial Oil.

Mlles Carmelle Favreau et Claire Morin étaient de passage à Beauharnois, dimanche.

nour désirons vous aviser que "Starlight Laget" était à l'île du Prince Edouard l'an dernier et l'année précédente à St-Hyacinthe.

"Cylact" était stationné à St-Jean Chrysostôme la saison dernière et à Ste-Martine la saison précédente. Cette année il est à l'école Supérieure d'Agriculture à St-Anne de la Pocatière.

Espérant que ces renseignements sont ceux que vous désirez,

Vos tout dévoués,

The National Breweries Limitée,
Par C. H. Hanson

Mlle Marie Jeanne Vallée était en visite chez Mme X. Morand, tout récemment.

Mardi, M. J.-J. Piquette recevait la visite de sa soeur Jacqueline, ainsi que M. et Mme Brisebois, agent des affaires indiennes de Caughnawaga.

Assemblée du Conseil

A une assemblée régulière du conseil de la municipalité de Ste-Martine, tenue le 3 mai, il fut décidé que M. Stanislas St-Germain soit nommé constable quant à l'observation du règlement 59, lequel a trait à la fermeture des restaurants à 11 heures, et à la prohibition de tous jeux de hasard.

Le sport

Mercredi dernier, à St-Rémi, chez M. J.-E. Daigneault, avait lieu une assemblée de la ligue de la Vallée du Sud. Etaient présents les clubs de St-Rémi, Ste-Martine, Ste-Philomène, Hemmingford, Sherrington, St-Chrysostôme et Napierville.

M. J.-A. Pinsonneault représentait la National Breweries. Il fut résolu que les règlements de l'an dernier seraient observés sans restriction durant cette saison. Chaque club ayant droit à quatre joueurs étrangers. Cette question souleva quelques dissidences. Les envoyés de l'équipe de Napierville ne purent se soumettre à la loi générale et durent se retirer du circuit. On discuta ensuite l'entrée de Lacolle à la condition expresse que les règles soient strictement observées, surtout ce qui a rapport aux joueurs. Il fut décidé que la joute d'ouverture aurait lieu le 30 mai.

Nécrologie

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Thérèse Dwyer, épouse de Paul Robert, agronome et professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Martine. La défunte était âgée de 20 ans et 7 mois.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Martine, vendredi dernier, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Marc Dulude, aumônier de l'École d'Agriculture de Ste-Martine, assisté de M. le curé A. Goyette et M. l'abbé E. Boileau, préfet de l'École d'Agriculture.

Dans le chœur on pouvait voir MM. le curé Patenaude d'Howick et l'abbé McComber, vicaire à Ste-Martine.

BEAUHARNOIS

Feu Mme Emile Bariteau

A Beauharnois, eurent lieu récemment les funérailles de Mme Emile Bariteau, épouse en première noce de feu Honoré Lefebvre et en seconde noce de M. Emile Bariteau. La défunte était âgée de 70 ans et 6 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte trois garçons, Joseph, Félix et Léopold; six filles, Mme Emmanuel Duquette, Mme Emile Bariteau, Mme Dieudonné Longtin, Mme Joseph Lefebvre, Mme Elizabeth Backley et Mme Anita Lefebvre. Elle laisse aussi un grand nombre de petits-enfants.

Remerciements

La famille Bariteau remercie toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Bariteau soit par offrandes de messes, visites ou assistances aux funérailles.

Accidents

Mlle Irène Guilbault, fille de M. et Mme Emmanuel Guilbault se fractura un bras vendredi dernier alors qu'elle tomba d'une chaise. Le Dr J.-M. Patenaude qui lui prodigua les premiers soins la fit transporter à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield. Son état est très satisfaisant.

M. Joseph Primeau se fractura un doigt mercredi dernier alors qu'il était à scier du bois chez M. Edouard Charlebois. Son état n'est pas grave.

Carnet social

M. Donat Primeau est de retour de l'hôpital général de Montréal après y avoir passé plusieurs jours.

M. Oscar Murphy et sa famille ont passé la fin de semaine chez son beau-père, M. Zotique Trudeau de St-Isidore de Prescott, Ont.

Baseball

Dimanche prochain, aura lieu à Beauharnois l'ouverture de la ligue Québec-New-York, à deux heures et demie. La brillante équipe de

Beauharnois recevra en cette circonstance la puissante équipe de M. Lucien Leduc de Valleyfield. Voici l'alignement probable du Beauharnois: receveur, MacBurnie; lanceur, Herbie Westman; premier but, Churchill; deuxième but, Théo. Frappier; arrêt-court, Doug. McField; troisième but, Théo Frappier; champ gauche, Léo Morriseau; champ centre, Ch. R. Julien, et champ droite, Adrien Bouchard. Substituts, Armand Rochon; capitaine et coach, Olier Primeau.

Le comité d'organisation est formé comme suit: président, M. J.-M. Marchand; vice-président, M. L.-Z. Leduc. Les directeurs sont les suivants: MM. Oscar Dorais, J.-E. Daigneault; secrétaire-trésorier, Lucien Primeau; assistant-secrétaire, Louis Renault; gérant, Arthur Caron.

Le comité invite tous les partisans de l'équipe de venir encourager les joueurs lors de la première partie qui aura lieu dimanche. La première balle sera lancée par Son Hon. le maire Hormisdas Roy. Le président, M. Marchand, sera le receveur.

Pour toute information regardant le baseball, l'on doit s'adresser à M. Arthur Caron, téléphone 106, Beauharnois.

Hemmingford

Le 30 avril, est décédé à l'âge de 84 ans, M. Emery Charron, époux bien-aimé de Elmire Favreau.

M. Tom Brogan de Plattsburg, N.Y., en visite chez son frère, M. John Brogan.

On annonce pour le 14 mai, une "Soirée du Bon Vieux Temps" organisée par un groupe de jeunes filles.

Mme Edmond Prieur, de Dorval, a fait un séjour d'un mois chez M. Emery Charron.

STE-MARTINE

COURS DE TISSAGE A STE-MARTINE

Un cours de tissage s'est donné au cercle des Fermières de Ste-Martine du 11 au 16 avril à la salle du Collège d'agriculture.

Une Instritrice de l'économie domestique de Québec, Mlle Desjardins a enseigné ce cours avec grande satisfaction pour les membres du cercle. Ces cours donnent de grands avantages parce qu'ils enseignent le tissage de la laine et du coton, ce qui procurent à nos familles une grande économie. Le Cercle de Ste-Martine possède actuellement trois métiers. Ceux-ci sont à la disposition des membres; chacune ayant le droit d'en avoir un à domicile pour la période de quinze jours afin de faire du tissage à leur profit. Les Dames et Demoiselles ont montré leur appréciation à ces cours en y assistant nombreuses chaque jour. Il nous

fait plaisir de mentionner que beaucoup de personnes des paroisses avoisinantes se sont unis à Ste-Martine en faisant partie du cercle des Fermières. Celui-ci compte maintenant 136 membres. C'est dire qu'un nombre assez important d'intéressées profitent de tous les avantages que le cercle donne à ses membres.

De la sec. Mme Ph. Hébert

AVIS AUX CULTIVATEURS

En réponse aux questions posées par plusieurs agriculteurs de Ste-Martine et de Ste-Philomène, voici la teneur de la lettre écrite par M. C. H. Hanson à M. Hervé Jeanneau, gardien de Starlight Laget.

Montréal ce 22 avril 1937

M. H. Jeanneau,
Ste-Martine,
Comté Châteauguay, P.Q.
Monsieur,

Pour faire suite à votre lettre du 19 courant adressée à M. Hamilton

Nous confectionnons sur commande costumes et manteaux-tailleurs pour dames et demoiselles.

Notre spécialité: Habits faits sur vos propres mesures dans nos ateliers—\$25.00.

A. A. CADIEUX

Tailleur,

Téléphone 197, VALLEYFIELD 42, rue Ste-Cécile

PLACEMENTS DU 1er JUIN:

\$3,000	Soeurs Miséricorde de Montréal	4%	- 1er mai 1949	100
4,000	Soeurs Dominicaines de Valleyfield	4%	- 1er juin 1952	100
10,000	Ville de St-Jean, P.Q.	4%	- 1er mai 1950	100
6,000	Ville de Buckingham	4%	- 1er nov. 1953	100
1,500	Diocèse d'Alexandria	4%	- 1er janv. 1947	100

Pour informations concernant ces valeurs, s'adresser à

J. GERARD BELANGER, L.S.C.,
Directeur-Gérant

Crédit Anglo-Français Ltée.

48, rue Ste-Cécile VALLEYFIELD, P.Q. Téléphone 802

Propos Financiers
chronique
d'information économique
présentée par le
Comptoir National de Placement
Montréal Limitée



La province de Québec se doit de fournir elle-même les capitaux nécessaires à son industrialisation

Si l'exploitation de nos produits agricoles, ainsi que des ressources naturelles que contient notre sol et notre sous-sol se font à l'aide de capitaux étrangers, nous en sommes tout de même bénéficiaires, mais dans une proportion beaucoup moindre.

Si par contre, nos épargnants fournissent eux-mêmes les capitaux nécessaires à une exploitation rationnelle de nos matières premières, en tant qu'actionnaires, ils seront les véritables propriétaires, de nos entreprises, et ce sont eux qui en retireront les dividendes au lieu de les voir se diriger vers les capitalistes étrangers.

En plus de cet avantage pécuniaire, tout à l'avantage de nos épargnants, un plan d'ensemble d'industrialisation de notre province à l'aide de nos propres capitaux nous procurerait les avantages suivants:

1. Il sera possible, parce que le mouvement sera dirigé par nous, de tenir compte des facteurs économiques et d'éviter en conséquence le sur-développement de telle catégorie spécifique d'industrie quand il serait plus avantageux de diversifier

notre production afin d'exploiter toutes nos ressources naturelles.

2. Au lieu que telle ou telle région soient favorisées presque exclusivement, nous pourrions, dans une certaine mesure, contribuer à répartir les industries de façon à donner une part raisonnable à toutes les régions susceptibles d'industrialisation.

3. Si nous dirigeons la majorité de nos entreprises, il nous sera loisible de caser les nôtres non plus, seulement dans les emplois subalternes, comme ce fut malheureusement le cas depuis trop longtemps, mais de confier aussi à nos techniciens et à nos professionnels des postes de confiance qu'ils peuvent remplir avec toute la compétence désirable.

En autant que nous posséderons un organisme capable de fournir à nos industries, en même temps qu'une direction technique sérieuse, les capitaux nécessaires à leur expansion, nous serons en mesure, au cours de la prochaine décennie, de faire un immense pas en avant au point de vue économique.

La Vie Sportive

Une bonne équipe de baseball c'est de la publicité

Le club Valleyfield de la Ligue Québec-New-York veut donner aux amateurs du bon baseball et à la ville une bonne publicité

Le club de baseball Valleyfield de la ligue Québec-New-York est prêt pour la saison qui s'ouvrira officiellement dimanche prochain à Beauharnois alors que le club local ira rencontrer l'équipe de l'endroit.

La direction du club Valleyfield veut donner au public amateur de baseball une véritable attraction qui l'intéressera tout autant que le hockey de la provinciale.

Ce mouvement sportif sera tout à l'honneur de la Cité de Valleyfield puisqu'il contribuera à étendre à l'extérieur en bon renom tout en l'augmentant dans la mesure du possible, dans la province et aux Etats-Unis.

Le Docteur Armand Déguire qui dirige les destinées de la ligue sait donner justice à tous les clubs et nul doute que sa diplomatie et sa compétence auront raison de tous les obstacles qui pourront obstruer la route durant la saison du baseball de la ligue Québec-New-York. Tous les joueurs sous contrat sont des joueurs d'expérience qui ne man-

queront pas de défendre honorablement les couleurs du Valleyfield. D'ailleurs les amateurs qui les ont vus à la pratique sont d'avis que Valleyfield aura l'une des meilleures équipes du circuit.

En fondant ce club, le bureau de direction a eu pour but avoué de donner une bonne publicité à la ville afin de rivaliser avec le mouvement des autres petites villes, telles que Granby, Drummondville, St-Hyacinthe qui semblent vouloir s'accaparer l'attention du public québécois.

Le club baseball Valleyfield mérite donc l'encouragement de tous les amateurs locaux puisqu'il leur procurera une heureuse distraction pour le bien général. Pourquoi courir dépenser l'argent à l'étranger quand nous pouvons le faire servir à notre propre cause.

Les clubs du circuit seront formidables. Qu'il suffise de mentionner le Lachine, les As Italiens, le fameux Notre-Dame et le Beauharnois.

Un autre site pour la plage

Lors de l'assemblée du Conseil, mercredi soir dernier, une requête de citoyens a protesté contre le projet du gérant de la Montreal Cottons.

M. Aird avait offert à la ville d'aménager une plage sur la pointe près de la rue Anderson afin de donner à tous l'opportunité de se baigner sans être obligé de couvrir une plus longue distance.

Ce projet avait été référé à l'ingénieur de la cité pour qu'il donne des estimés précis de cet aménagement.

Les propriétaires avoisinants ne voient pas d'un bon oeil ce projet qui ne leur causerait que des ennuis par les cris et le va-et-vient continuel des baigneurs.

Il serait plus opportun de faire une plage dans un endroit moins profond de la baie où il y a moins de roches et plus de sable.

Le gérant Lucien Leduc

Point n'est besoin de présenter au public de Valleyfield le gérant du club de baseball Valleyfield de la ligue Québec-New-York.

Qui en effet ne connaît pas le populaire sportif, Lucien Leduc, dont la marotte semble être tous les sports. Nous l'avons vu s'occuper activement du hockey, de la balle molle et du baseball.

Il a toutes les connaissances requises pour diriger à bonne fin une équipe de baseball et nul plus que lui n'est plus qualifié pour la direction des joueurs et leur choix déterminé.

M. Lucien Leduc a du bois dont se chauffent tous les gérants du baseball. Il connaît tous les tours des vieux "routiers" et semble se plaire à leur en jouer quand l'occasion se présente pour décrocher à leur détriment des victoires qu'ils semblaient avoir gagnées.

Lucien Leduc se déclare satisfait de ses joueurs qui ont déjà subi quelques séances d'entraînement. Aussi déclare-t-il, sans ambage, que Valleyfield aura une équipe pour le championnat.

A nous d'aller voir à l'oeuvre ses hommes qui ne manquent pas d'habileté.

La "Bickle" est défectueuse

Le Conseil municipal de la Cité de Salaberry de Valleyfield a pu constater, lundi avant-midi, que le siamois de la pompe à feu Bickles est réellement défectueux et que le constable Houle avait raison de s'en plaindre.

Conduite sur les bords de la baie, la pompe à feu la plus nouvelle, dans une démonstration concluante, a prouvé par son inefficacité à répondre aux besoins de la commande que son jet à trois bouches devra subir une inspection de la part du vendeur Tremblay.

Son Honneur le maire Billette, accompagné des échevins Miron, Laroche, Monette, Touchette, Leboeuf, Larin, Gauthier, Mallette et Daignault, a pu constater de visu la défectuosité de ce nouveau jet siamois, à trois bouches, et qu'il faudra sous peu une meilleure adaptation pour qu'il donne son plein rendement.



Me Gontran Saintonge, vice-président et M. Lionel Perron, pharmacien, secrétaire du club Valleyfield.

La première joute de balle molle au Séminaire, dimanche

La première partie de balle-molle de la saison mettait aux prises, dimanche après-midi, le Séminaire et le Windsor de la ligue de la cité. Après une partie chaudement contestée, le Windsor remporta la victoire par le score de 13 à 9.

Dans la première manche les deux équipes tentèrent de compter mais leurs efforts furent vains car les lanceurs ne laissaient aucune chance aux frappeurs de se faire

valoir au bâton. Lucien Bonhomme du Séminaire et Philippe Marcassin du Windsor réussirent plusieurs coups sûrs et firent compter plusieurs points. Le jeune De Repentigny, en cinq apparitions au bâton, réussit trois coups sûrs.

La nouvelle acquisition du Windsor, Trépanier, n'alloua que deux hits pendant toute la partie et retira neuf hommes au bâton.

Ne manquez pas de visiter - - - - -

L'EXPOSITION de ORMSTOWN

Les 8 - 9 - 10 - 11 juin

Vous verrez là - - - - -

Les plus beaux animaux de la Province



L'Ouverture Officielle aura lieu

le 8 juin soir, à 7.30 (heure solaire)

HATEZ-VOUS - - - - -

si vous désirez participer à cette exposition car les règlements fédéraux exigent que toutes les applications pour les animaux de race pure soient faites avant le 18 mai.

Quant au bétail de toute classe, les applications seront reçues jusqu'au 1er juin.

Il nous faut également le nom du propriétaire de tout animal enregistré avant la date d'expiration de l'application.

Les dames sont cordialement invitées à envoyer leur rapplication le ou avant le 7 juin.

Pour toute information, adressez-vous à

W.-G. McGERRIGLE,

Secrétaire-trésorier,

ORMSTOWN, P.Q.

Valleyfield jouera à Beauharnois dimanche

L'ouverture officielle de la ligue Québec-New-York aura lieu dimanche pour tous les clubs de la ligue—On anticipe une joute sensationnelle pour dimanche

L'ouverture officielle de la ligue Québec-New-York aura lieu dimanche prochain, le 9 mai, alors que le club Valleyfield ira rencontrer le Beauharnois dans une joute qui promet du sensationnel et de l'inattendu pour tous les amateurs de baseball.

Ce sera donc une bonne occasion pour tous les amateurs d'accompagner le club local à Beauharnois afin de constater la bonne tenue de nos joueurs et la force réelle de l'équipe de Valleyfield.

Le Valleyfield a un programme d'activités. Aussi verrons-nous le club local se rendre à Lachine le 12 mai pour rencontrer les porteurs de couleurs de Gérant Duquette. On anticipe une foule de quelques 8,000 personnes qui assisteront à cette joute.

La saison s'ouvrira ici, officiellement alors que les As Italiens viendront rencontrer les hommes du Gérant Lucien Leduc au terrain de l'Exposition qui sera le terrain du Club Valleyfield spécialement préparé pour cet événement sportif.

Les amateurs de Valleyfield peuvent être assurés que rien ne sera négligé pour assurer le succès du club Valleyfield. Aussi la direction compte-t-elle sur l'encouragement d'un chacun pour donner à la ville la meilleure attraction possible.

Les prix d'admission seront très raisonnables. De plus il y aura un programme double tous les dimanches après-midi alors qu'une seule joute sera donnée le mercredi soir à 6 heures.

Le public de Valleyfield en aura donc pour son argent.

TRAVERSE

Valleyfield-Coteau-Du-Lac

Le service est commencé depuis dimanche, le 25 courant, laissant Valleyfield à toutes les heures et Coteau à toutes les demi-heures de 6 a.m. à 7.30 p.m., heure solaire.

Billets d'excursion en fin de semaine: \$1.50 aller et retour; du samedi matin au lundi soir.

Passez par la traverse pour aller à Cornwall, Ottawa, Toronto ou tous autres points sur la rive Nord; c'est la route la plus belle, la plus courte et la moins dispendieuse.

Téléphone 912 s. 2-3 et 91,

219, RUE VICTORIA, VALLEYFIELD, P.Q.

Les joueurs s'entraînent pour dimanche prochain

La première séance d'entraînement des joueurs au terrain de l'Exposition a donné des résultats inattendus. Plusieurs joueurs locaux ont donné nettement l'impression qu'ils étaient de taille pour se qualifier dans les rangs de l'équipe Valleyfield de la ligue Québec-New-York.

Plusieurs joueurs sont actuellement sous contrat pour avoir vivement brillé dès les premières pratiques qui se tiennent régulièrement au terrain du club. Ils auront à peiner quelque peu au cours de l'entraînement avant de retrouver leur forme physique idéale pour le baseball.

Les frères Latour ont effectué un beau travail dans le champ et seront probablement qualifiés pour figurer sur l'équipe. Leur tenue au bâton fut des meilleures. Roland Boyer n'est pas à ses débuts dans les sports et il est connu pour son entraînement et son ardeur qui lui valent les meilleures places. Les lanceurs A. Rivest et H. Morin seront bientôt en condition de lancer de belles joutes car leurs balles rapides et

bien contrôlées auront raison de plus d'un frappeur qui mordra la poussière tout en faisant du 'beurre'. Le troisième but Conrad Thomas et le second but Raymond Sanche, deux copains, qui ont brillé sous les couleurs du club Dow en 1935, ont donné une démonstration de leur savoir-faire qui a réellement impressionné. Le jeune Loiseau s'est également qualifié et sa présence sur le club sera une précieuse acquisition.

Le gérant Lucien Leduc s'est assuré les services d'un fameux lanceur droitier dans la personne de George "Bud" Smith qui joua, jadis pour la Brasserie Dow, le club Sorel et le Malone.

Lefty Rivest, lanceur gaucher, sera également aidé sur le monticule par une recrue de Springfield, Mass., du nom de Bizek. Un jeune joueur de dix-sept ans, fera également sensation avec Valleyfield. Les deux receveurs Jos. Degré et Parker qui ont toujours brillé dans la ligue de la cité seront de nouveau à leur poste pour le club Valleyfield.

D'autres joueurs locaux seront engagés sous peu. Les détails seront donnés la semaine prochaine alors que l'équipe sera formée au complet.

Les règlements de la Canadienne-Américaine

Voici les règlements qui ont été adoptés lors d'une assemblée des directeurs de la ligue Canadienne-Américaine tenue au Château à Huntingdon, le 25 avril 1937.

Les six équipes suivantes feront partie de la ligue: Huntingdon, Westville, Malone, Bellerive, Maisonneuve de Valleyfield, et Bombay.

Le 9 mai les équipes joueront aux endroits suivants: Westville à Bombay, Malone Chiefs à Bellerive-Valleyfield, et le Maisonneuve de Valleyfield à Huntingdon.

Tous les joueurs doivent être enregistrés avant le 13 juin.

Chaque équipe peut avoir au moins vingt joueurs.

Aucun joueur ne peut jouer sans uniforme.

Chaque équipe visiteur doit avoir un arbitre et ce dernier sera l'arbitre en chef.

Toutes les parties doivent se terminer en dépit des disputes des arbitres.

Les joueurs accompagnés de leur épouse seront admis gratuitement.

Les clubs receveurs doivent fournir les balles.

Avant chaque partie les arbitres recevront deux balles neuves.

Les parties à Huntingdon seront disputées à deux heures (heure

normale); à Valleyfield, à trois heures (heure avancée) à Malone, Westville et Bombay, deux heures (heure normale).

A la fin de la saison, dans les joutes de détail, les recettes seront divisées également après que les dépenses auront été défrichées.

Exposition des drapeaux: le drapeau américain à droite et celui du Canada à gauche.

Nouvelles estrades

Il est actuellement question d'agrandir l'estrade actuelle en construisant des estrades supplémentaires entre le marbre et le 1er but. Cette question sera étudiée à la prochaine assemblée.

La cédule

La cédule régulière de la ligue Québec-New-York pour la saison 1937 paraîtra dans nos colonnes sportives dans notre prochaine édition.

D. SAUVE
M.P.P.

Assurances Générales,

89 Ch. Larocque,

Tél. Résidence 599
Bureau 378

Valleyfield, Qué.

VALLEYFIELD



E. GENDRON, prop.
Téléphone 454, 25, rue St-Laurent

THEATRE IDEAL BEAUHARNOIS

DIMANCHE (matinée et soirée) et LUNDI les 9 -10 mai

"Michel Strogoff"

aussi
JOE E. BROWN
dans

"When's Your Birthday?"

JEUDI ET SAMEDI les 13 - 15 mai

"Girls Dormitory"

avec
Herbert Marshall - Simone Simon

'King of the Damned'

avec
Noah Berry - Helen Vinson

Le bureau de direction du Club Valleyfield

Le bureau de direction du club baseball Valleyfield dont M. Adrien Cholette est le président fait actuellement de la bonne besogne pour mener à succès l'entreprise sportive qui devra donner à la ville une publicité susceptible d'attirer la gente étrangère.

Le président Adrien Cholette est un homme actif et d'affaires qui ne veut rien négliger pour plaire aux amateurs de baseball. Le vice-président Me Gontran Saintonge est l'homme tout désigné pour régler les différents qui pourraient survenir au détriment du club et pour faire régner l'harmonie dans les cadres de la ligue. M. Archibald

Reid, le deuxième vice-président, s'occupe de l'élément anglais pour les intéresser à ce mouvement. Ses qualités lui assurent un succès. Le trésorier Camille Doucet est des plus optimistes pour ne pas douter des résultats. Le gérant-organisateur René Bertrand est un sportif qui connaît son baseball et son expérience sera un aide précieux pour le club.

Quant à M. Carmen Morin, joueur vétéran, il s'occupera de la bonne condition physique de tous les joueurs. Cet entraîneur est des plus compétents et saura donner à tous la vigueur nécessaire pour soutenir de dures luttes.



CET ALIMENT LAXATIF NATUREL aide à secouer la lassitude qui suit l'hiver!

L'INACTION et le régime trop riche de l'hiver exigent, au printemps, un nettoyage—discret, mais complet—de l'organisme. Manger régulièrement du Kellogg's ALL-BRAN se chargera de cette besogne essentielle. Cet aliment naturel fournit (précieux reconstituants) le fer et la vitamine B, et fait disparaître la constipation causée par l'insuffisance des matières inassimilables.

Ingéré, cet ALL-BRAN absorbe deux fois au moins son pesant d'eau, et forme une masse molle qui provoque, bientôt et sans effort, le mouvement péristaltique.

On le sert comme une céréale avec de la crème ou du lait, ou préparé d'après diverses recettes. N'est-ce pas préférable à toutes les pilules du monde?

Printemps, énergie, belle humeur et ALL-BRAN... voilà autant de synonymes!

Chez tous les épiciers. Préparé à London, et garanti, par la Sté Kellogg.

Kellogg's ALL-BRAN Régularise!



TENNIS
BASEBALL
BALLE-MALLE
FOOTBALL
BADMINTON
BASKETBALL
BOXE, ETC.

VENTE

- de -
Bicyclettes

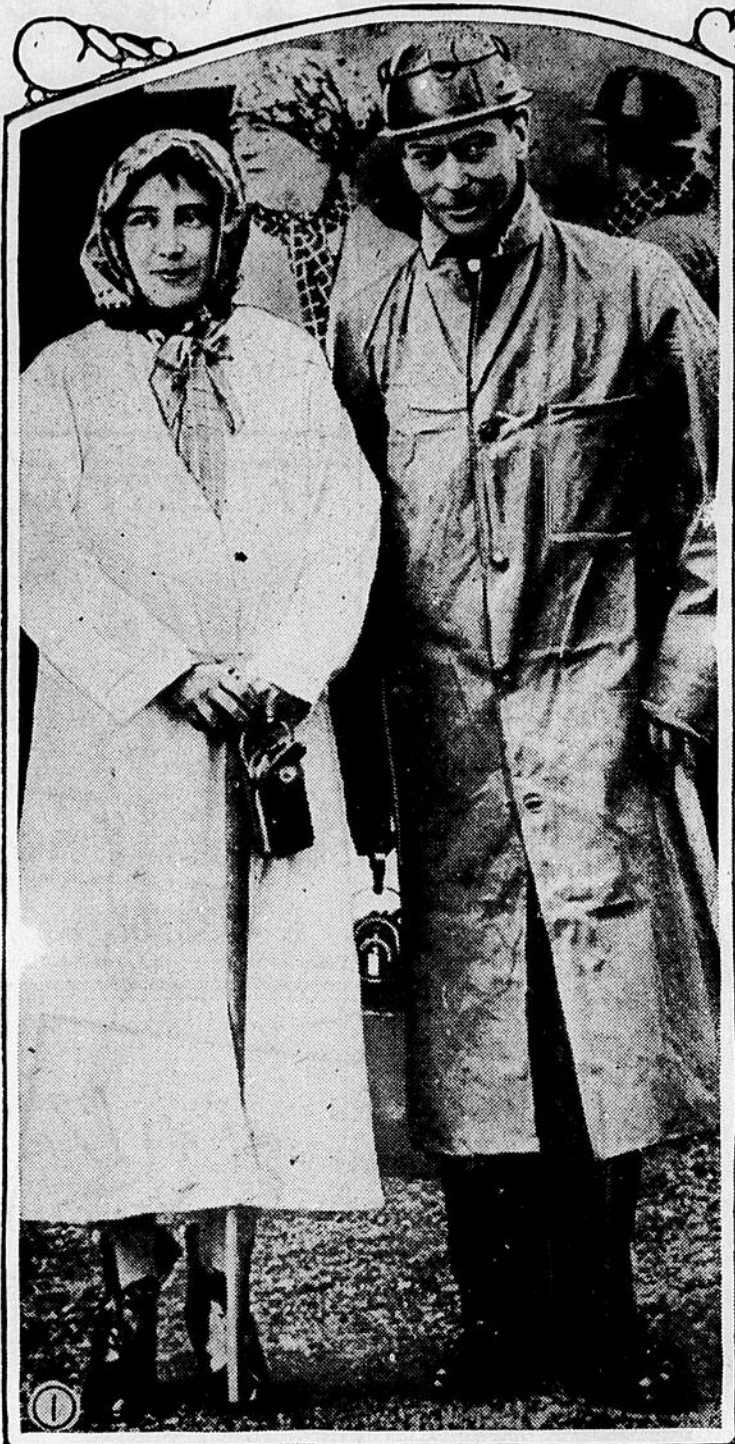
Barre simple régulier \$35.00
Spécial \$27.50
Barre double régulier \$40.00
Spécial \$33.50

Assortiment complet d'articles de pêche et de chasse.

LA CIE. **DION** LIMITÉE

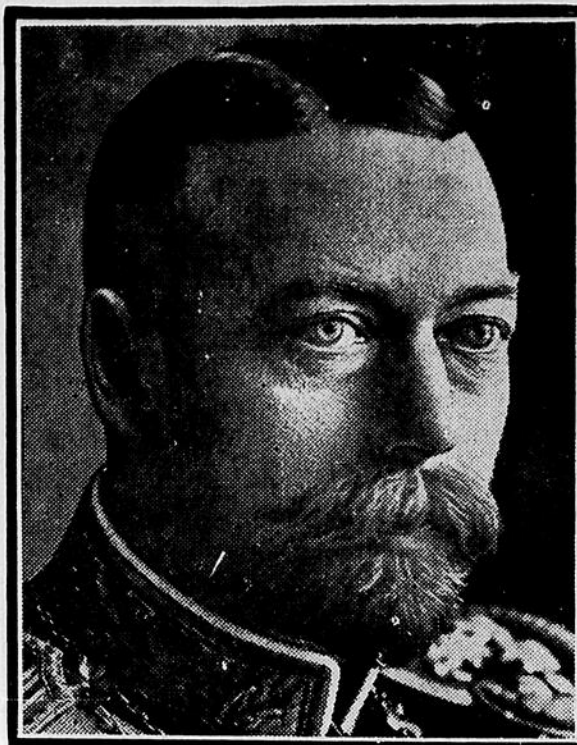
Agent exclusif pour les articles de sport marques Spalding, Daigneault & Rolland et Wilson

UNE VISITE DANS LA REGION MINIERE



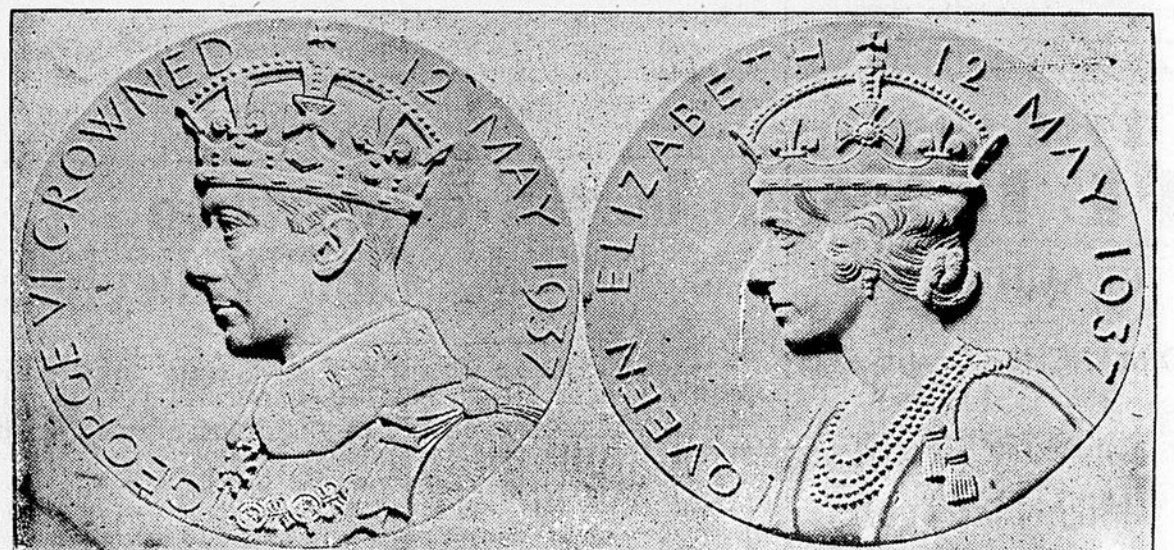
Nous voyons ici les Souverains de l'Empire britannique revêtus du costume traditionnel des mineurs pour l'inspection des fameuses mines de charbon dans le pays de Galles.

UN PEU D'HISTOIRE RECENTE



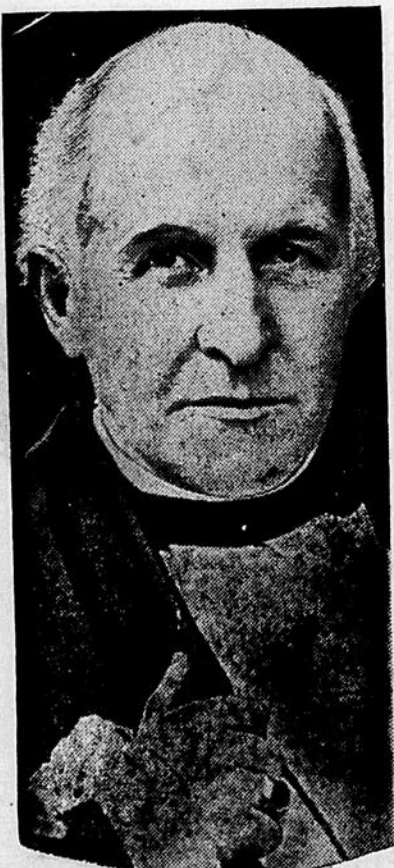
On se souvient que la mort em- | à 11.55 p.m. dimanche soir, le 19 | rène. Nous voyons à sa droite la
portait doucement le roi George V | janvier dans la 26ième année de son | Reine Marie, sa digne épouse.

MEDAILLE-SOUVENIR DU COURONNEMENT



Voici la médaille officielle du couronnement du Roi, l'oeuvre de l'artiste anglais, Percy Metcalfe, qui est frappée en deux grandeurs, l'une en or et argent, et l'autre en bronze. L'effigie du Roi apparaît sur une face, tandis que celle de la Reine est sur le revers, avec les inscriptions appropriées.

L'AIGLE DU SACRE



L'hulle du sacre, contenue dans un aigle d'or, et dont tout souverain doit en recevoir l'onction, est la fonction sacrée de l'Archevêque de Canterbury lors des splendides cérémonies qui dérouleront leurs fastes dans la solennelle abbaye de Westminster.

NOTRE GRACIEUSE SOUVERAINE ET SES DEUX FILLES



L'approche des fêtes du couronnement de Sa Majesté George VI im- | pose à sa famille de nombreuses sor- | beth et ses deux filles, la princesse |
ties. On voit ci-haut la reine Eliza- | Marguerite Rose et la princesse hé- | rière Elizabeth descendant de voi-
ture devant une église anglicane.